

perspectives de l'alimentation

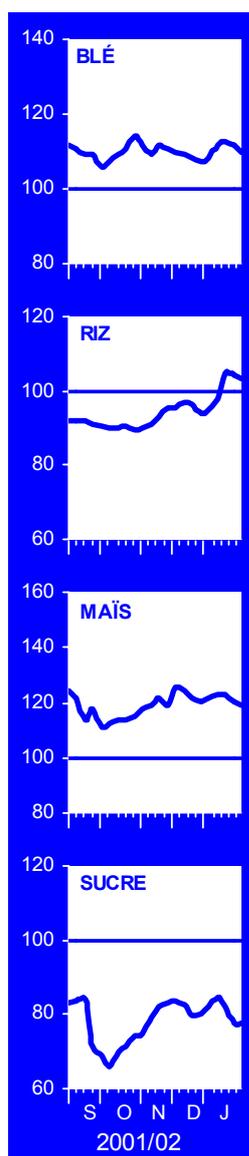
No. 1

Rome, février 2002

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2000=100)



Selon des estimations provisoires, la production céréalière mondiale de 2001 s'établirait à 1 880 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un peu plus que ce qui était prévu en décembre et 1,2 pour cent de plus que l'année précédente. Toutefois, comme les utilisations mondiales de céréales en 2001/2002 devraient être nettement supérieures à ce niveau puisqu'elles sont estimées à 1 935 millions de tonnes, des prélèvements importants seront effectués dans les stocks mondiaux de céréales.

Les perspectives des approvisionnements alimentaires de 2002 sont dans l'ensemble plus favorables que pour les deux années précédentes, mais des millions de personnes vivant dans les pays en développement ont toujours besoin d'une alimentation d'urgence en raison de catastrophes naturelles ou causées par l'homme (voir encadré de la page 6).

Selon les premières indications, la production mondiale de blé augmentera en 2002 car certains pays de l'hémisphère Nord ont accru leurs semis d'hiver et l'on s'attend en général à un relèvement des rendements dans de nombreuses régions après la sécheresse de 2001. Les conditions météorologiques pour les premières récoltes de céréales secondaires de 2002 sont en général favorables en Afrique australe mais défavorables dans certaines régions de l'Amérique du Sud. Dans la plus grande partie de l'hémisphère Nord, les cultures ne sont pas encore semées. Les perspectives du riz de 2002 dans l'hémisphère Sud sont incertaines car les conditions météorologiques n'ont guère été idéales dans plusieurs pays.

Selon les prévisions, les échanges mondiaux de céréales s'établissent à 236 millions de tonnes en 2001/02, soit 2 millions de tonnes de plus que la campagne précédente. Les importations de blé et de riz devraient passer respectivement à 4 millions de tonnes et 1 million de tonnes, compensant amplement la contraction de 2 millions de tonnes prévue pour les céréales secondaires.

Les cours internationaux du blé restent en grande partie inchangés depuis le dernier rapport, alors que les cours des céréales secondaires ont légèrement fléchi. En général, les prix des céréales restent pour la plupart inférieurs à ce qu'ils étaient à la même période de la campagne précédente, car les disponibilités sont abondantes sur les marchés, même si elles ne proviennent pas des principaux exportateurs traditionnels. Les cours internationaux du riz se sont raffermis au cours des deux derniers mois mais les tendances restent fortement divergentes selon les différents types et origines de riz.

En 2001, la croissance de la production de viande a été la plus faible des vingt dernières années, en raison principalement de poussées de maladies animales et de la morosité de la croissance économique au cours de cette année. Les échanges ont également stagné, cette année étant caractérisée par des bouleversements commerciaux et des déplacements de courants commerciaux. Les cours internationaux de la viande selon l'Indice de la FAO, ont baissé de 2 points au cours de cette année malgré une forte progression des prix des viandes autres que le bœuf.

En l'an 2000, la production mondiale de poisson a augmenté pour s'établir au chiffre record de 130 millions de tonnes. Les échanges mondiaux de poisson et de produits de la pêche ont également augmenté en l'an 2000 (valeur à l'exportation), puisqu'ils ont progressé de 3 pour cent par rapport à l'année précédente.



Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	3
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande	4
Encadré: Situation d'urgence alimentaire	6
- Production actuelle et perspectives des récoltes	7
- Commerce	14
- Stocks de report	19
- Prix à l'exportation	21
Encadré: Coûts de fret du commerce des céréales pendant les années 90	23
Viande et produits carnés	24
Poisson et produits halieutiques	28
Engrais	30

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1	PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE	32
Tableau A.2	IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES	34
Tableau A.3	EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES	36
Tableau A.4	BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ	38
Tableau A.5	STOCKS MONDIAUX DE REPORT	39
Tableau A.6	PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA	40
Tableau A.7	INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX	40
Tableau A.8	PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS	41
Tableau A.9	TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ	41
Tableau A.10	ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2001	42
Tableau A.11	CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2001	42
Tableau A.12	AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2001	42
Tableau A.13	PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX	42

DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/2001	2001/02 prévis.	Variation de 2000/2001 à 2001/02
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes)					(.. pourcentage ..)
Blé	613	599	590	583	582	-0.1
Céréales secondaires	905	914	888	875	902	3.1
Riz (usiné)	385	388	409	400	395	-1.2
(paddy)	(578)	(581)	(610)	(598)	(591)	-1.2
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 903	1 901	1 887	1 858	1 880	1.2
Pays en développement	1 006	1 043	1 038	1 000	1 004	0.3
Pays développés	897	858	849	858	876	2.2
IMPORTAT. MONDIALES ^{2/}	(..... millions de tonnes)					(.. pourcentage ..)
Blé	102	99	109	102	106	4.0
Céréales secondaires	89	97	103	108	106	-2.2
Riz (usiné)	28	25	23	23	24	1.8
Toutes céréales	218	220	235	234	236	0.9
Pays en développement	160	162	170	172	171	-0.2
Pays développés	59	59	65	62	65	3.9
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES ^{3/}	6.2	11.3	11.2	8.5	9.5	12.2
UTILISATION MONDIALE	(..... millions de tonnes)					(.. pourcentage ..)
Blé	589	593	593	598	608	1.7
Céréales secondaires	890	898	897	900	918	1.9
Riz (usiné)	380	388	400	403	409	1.3
Toutes céréales	1 860	1 878	1 891	1 902	1 935	1.7
Pays en développement	1 106	1 133	1 150	1 153	1 171	1.6
Pays développés	754	745	741	748	763	2.0
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					(.. pourcentage ..)
Pays en développement	167	168	168	168	168	0.4
Pays développés	133	133	133	134	134	0.3
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes)					(.. pourcentage ..)
Blé	251	257	252	237	211	-10.8
Céréales secondaires	258	269	261	240	224	-6.7
Riz (usiné)	153	157	168	165	151	-8.3
Toutes céréales	662	684	681	642	587	-8.6
Pays en développement	493	513	519	477	420	-11.9
Pays développés	169	171	162	165	166	0.9
PRIX D'EXPORTATION ^{5/}	(..... dollars E.-U./tonne)					(.. pourcentage ..)
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	316	315	253	207	178	-14.0
Blé (E.-U. No.2 HRW)	142	120	112	128	127 ^{6/}	1.0 ^{7/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	112	95	91	86	91 ^{6/}	6.3 ^{7/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{5/}	(..... dollars E.-U./tonne)					(.. pourcentage ..)
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	11.7	9.3	13.7	15.0	15.0 ^{6/}	-2.0 ^{7/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{8/}	(..... millions de tonnes)					(.. pourcentage ..)
Production de racines et tuberc. ^{1/}	388	414	422	431	434	0.7
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	779	811	813	772	767	-0.7
Production céréalière par habit. (kg.) ^{9/}	216	221	218	204	200	-1.9
Importations céréalières ^{2/}	78.8	73.9	74.6	72.4	74.2	2.4
dont: aide alimentaire ^{3/}	5.5	8.4	7.6	7.4		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	7.0	11.4	10.1	10.2		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. ^{3/} Expéditions en juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. ^{5/} Juillet/juin. ^{6/} Moyenne des quotations de juillet 2001-janvier 2002. ^{7/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{8/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 445 dollars E.U. en 1999). ^{9/} Y compris le riz usiné.

Céréales

PERSPECTIVES MONDIALES^{1/}

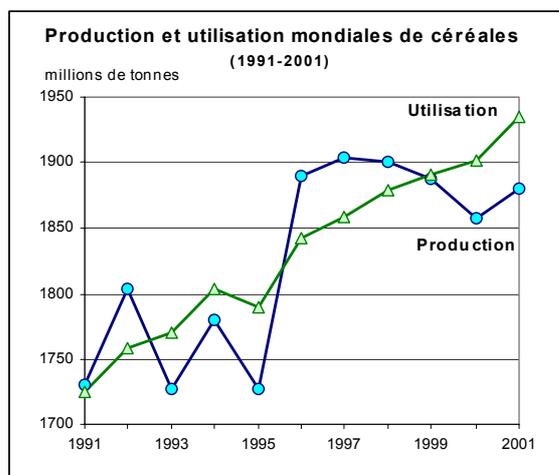
Blé	2001/02	2002/03 ^{2/}
Production	▼	▲
Commerce	▲	●
Stocks	▼	▲
Prix	●	●
Céréales secondaires	2001/02	2002/03 ^{2/}
Production	▲	●
Commerce	▼	●
Stocks	▼	▼
Prix	▲	●
Riz	2001	2002 ^{2/}
Production	▼	●
Commerce	▲	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

^{1/} Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente. ^{2/} Provisoire.

Situation de l'offre et de la demande

Après une nouvelle révision à la hausse depuis le dernier rapport, en décembre, les estimations de la production céréalière mondiale de 2001 s'établissent maintenant à 1 880 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit 22 millions de tonnes (1,2 pour cent) de plus que l'année précédente. Par ailleurs, les utilisations de céréales en 2001/2002 devraient fortement progresser, à raison de 1,7 pour cent. On peut donc s'attendre à de forts prélèvements sur les réserves céréalières mondiales d'ici la fin



des campagnes 2001/2002. Les cours internationaux du blé et des céréales secondaires devraient néanmoins, selon toute probabilité, continuer à stagner, en raison principalement des excédents exceptionnels disponibles dans un certain nombre de pays autres que les principaux exportateurs.

Perspectives de la production de 2002

Selon les premières estimations des récoltes de blé de 2002, la production mondiale devrait probablement augmenter du fait de l'accroissement des superficies ensemencées dans certaines régions et du redressement prévu des rendements dans de nombreux pays après les sécheresses de l'année dernière. Dans l'hémisphère Nord, les semis de blé d'hiver ont à nouveau légèrement baissé aux États-Unis, mais cette baisse peut encore être compensée si l'on augmente les semis de printemps. Au Canada, où il reste encore à effectuer les semis de printemps, on prévoit un redressement de la production par rapport à l'année dernière, quand la récolte avait été exceptionnellement faible à cause de la sécheresse. En Asie, les premières indications laissent présager une augmentation des récoltes dans plusieurs pays, grâce aux conditions météorologiques en général satisfaisantes par rapport au temps sec de l'année précédente. En Europe, on prévoit de meilleures récoltes dans la CE à la suite d'une forte augmentation des semis d'hiver, mais ailleurs dans la région, il n'y aurait, selon les dernières informations, guère de changements dans le volume des récoltes. En Afrique du Nord, les premières perspectives du blé d'hiver sont mitigées: les conditions sont en général favorables en Algérie et en Égypte mais moins au Maroc et en Tunisie.

Les premières **céréales secondaires** de 2002 ont déjà été semées dans certains grands pays producteurs de l'hémisphère Sud. En Afrique australe, les perspectives sont en général favorables grâce aux pluies abondantes. En Amérique du Sud, on prévoit une baisse des récoltes dans les deux principaux pays producteurs – l'Argentine et le Brésil – compte tenu de la réduction des superficies ensemencées et du temps excessivement humide, notamment en Argentine.

Dans l'hémisphère Sud, la **campagne rizicole** de 2002 est déjà bien avancée et la récolte devrait commencer en mars. Les perspectives de récolte restent incertaines mais jusqu'à présent, les conditions météorologiques n'ont pas été idéales: sécheresse en janvier, dans de grands pays producteurs d'Amérique du Sud, pluies excessives en Indonésie et en Malaisie et températures inférieures à la normale depuis le début de la campagne en Australie. En Afrique australe les conditions de croissance ont été favorables.

Production de 2001

La production mondiale de **blé** en 2001 est maintenant estimée à 582 millions de tonnes, légèrement moins que ce qui était prévu en décembre et pratiquement autant que l'année précédente. Pour les **céréales secondaires**, la production de 2001 est provisoirement estimée à 902 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus que les prévisions du dernier rapport et 27 millions de tonnes (3 pour cent) de plus que la production de 2000. La récolte principale du paddy de 2001 est sur le point de s'achever dans les principaux pays producteurs de riz de l'hémisphère Nord dont certains parfois sont en train de semer le riz de la deuxième récolte. La FAO a révisé à la hausse son estimation de la production mondiale de **paddy** de 2001 à 591 millions de tonnes (395 millions de tonnes de riz usiné). À ce niveau révisé, la production resterait toutefois inférieure de 7 millions de tonnes au niveau de 2000, les baisses étant surtout concentrées en Asie.

Échanges en 2001/2002

Les estimations des échanges mondiaux de céréales en 2001/2002 ont été révisées à la hausse de 3 millions de tonnes depuis le dernier rapport pour s'établir à 236 millions de tonnes, du fait principalement des achats plus importants de la CE. Si cela se confirme, les importations mondiales de céréales seraient supérieures de 2 millions de tonnes

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	1999/00	2000/2001 estim.	2001/02 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Production ^{1/}	1 887	1 858	1 880
Blé	590	583	582
Céréales secondaires	888	875	902
Riz (usiné)	409	400	395
Disponibil. ^{2/}	2 570	2 539	2 522
Utilisations	1 891	1 902	1 935
Commerce ^{3/}	235	234	236
Stocks de clôture ^{4/}	681	642	587

Source: FAO

^{1/} Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

^{2/} Production, plus stocks d'ouverture.

^{3/} Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

^{4/} Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

au niveau de l'année précédente. Les importations de **blé** et de **riz** devraient augmenter de 4 millions de tonnes et 1 million de tonnes respectivement, compensant amplement la baisse de 2 millions de tonnes attendue dans le cas des **céréales secondaires**. Les importations globales de céréales des pays en développement ne devraient guère changer par rapport à la campagne précédente mais les importations des pays à faible revenu et à déficit vivrier pourraient augmenter, principalement en Asie.

Utilisation en 2001/2002

Les utilisations mondiales des céréales à la fin des campagnes se terminant en 2002 devraient, selon les prévisions, s'établir à 1 935 millions de tonnes, soit de 7 millions de tonnes de moins que l'estimation du rapport précédent, du fait principalement d'ajustements à la baisse des utilisations pour l'alimentation du bétail dans les pays de la CEI. Les utilisations céréalieres mondiales de 2001/2002 enregistreraient toutefois une croissance annuelle de l'ordre de 1,7 pour cent, soit nettement plus que le taux de 0,5 pour cent de la campagne précédente. Les utilisations globales de céréales se sont développées plus rapidement que prévu, principalement parce que les prix des céréales sont restés faibles sur les marchés internationaux et que les disponibilités céréalieres sont abondantes. En fait, les utilisations totales pour l'alimentation du bétail devraient maintenant, selon les prévisions, dépasser les utilisations globales pour la consommation humaine et progresser de près de 2 pour cent par rapport à la campagne précédente.

Stocks en 2002

Les prévisions de la FAO concernant les stocks céréaliers mondiaux pour les campagnes agricoles prenant fin en 2002 ont été relevées de 34 millions de tonnes depuis le dernier rapport pour s'établir à 587 millions de tonnes, compte tenu des informations reçues sur une accumulation plus importante que prévue de stocks dans plusieurs grands pays producteurs. Toutefois, à ce niveau, les stocks céréaliers mondiaux resteraient inférieurs de 55 millions de tonnes, ou 8 pour cent, à ceux de la campagne précédente. Les stocks mondiaux de **blé** à la clôture des campagnes prenant fin en 2002 devraient maintenant, selon les prévisions, s'établir à 211 millions de tonnes, soit 11 millions de tonnes de plus que les prévisions antérieures, mais 26 millions de tonnes de moins que la campagne précédente. Les stocks globaux de clôture des principaux exportateurs devraient, selon les prévisions, être plus importants que ce qui était prévu précédemment tout en restant, à 41 millions de tonnes, inférieurs à ceux de la campagne précédente. Les prévisions concernant les stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes prenant fin en 2002 ont été révisées à la hausse depuis le dernier rapport, de 10 millions de tonnes, pour s'établir à 224 millions de tonnes, soit un niveau inférieur de 16 millions de tonnes au niveau

DES MILLIONS D'ÊTRES HUMAINS CONTINUENT D'AVOIR BESOIN D'UNE AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE EN DÉPIT D'UNE AMÉLIORATION DES PERSPECTIVES D'ENSEMBLE DE L'ALIMENTATION^{1/}

D'une manière générale, les perspectives des disponibilités alimentaires pour 2002 sont plus favorables qu'au cours des deux dernières années, mais des millions d'êtres humains, dans les pays en développement, continuent d'avoir besoin d'une aide alimentaire d'urgence par suite de catastrophes naturelles ou dues à l'homme.

En **Afrique de l'Est**, la récolte céréalière a généralement été satisfaisante en 2001, mais les disponibilités alimentaires demeurent problématiques dans certaines régions par suite de l'insuffisance des précipitations enregistrées ces dernières années et/ou de troubles intérieurs. En Somalie, bien que de meilleures récoltes soient attendues pendant la saison secondaire "deyr", plus de 500 000 personnes ont grand peine à se nourrir du fait des mauvaises récoltes de la principale campagne 2001. Les ménages, qui ne se remettent que lentement de plusieurs années consécutives de sécheresse et qui demeurent confrontés aux effets à long terme de l'insécurité, ne sont guère à même de résister à des chocs extérieurs, situation encore aggravée par la réduction des recettes en devises due au maintien, par les pays de la péninsule d'Arabie, de l'interdiction des importations d'animaux en provenance de l'Afrique de l'Est motivée par l'épidémie de fièvre de la Vallée du Rift. En Tanzanie, bien que, globalement, la situation des disponibilités alimentaires soit stable, près de 120 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire dans une dizaine de districts. Dans les pays voisins, c'est-à-dire en Zambie, au Malawi et en République démocratique du Congo, pays à déficit vivrier, l'augmentation de la demande de céréales a entraîné une forte hausse des prix des denrées alimentaires. En Érythrée, la production céréalière a légèrement augmenté, mais on estime que 1,3 million de personnes, dont des personnes déplacées par la guerre, des réfugiés de retour du Soudan et des victimes de la sécheresse, demeureront tributaires d'une aide alimentaire d'urgence jusqu'à la fin de 2002. En Éthiopie, au Kenya, en Ouganda et au Soudan, la situation d'ensemble, en ce qui concerne les disponibilités alimentaires, s'est nettement améliorée en 2002 par rapport aux deux années précédentes. Néanmoins, le fléchissement marqué des prix des céréales a causé de graves difficultés financières aux agriculteurs et risque d'avoir un impact négatif sur les superficies qui seront ensemencées en prévision de la prochaine campagne. En outre, 5,2 millions de personnes vulnérables en Éthiopie, 1,5 million au Kenya, 300 000 en Ouganda et 2 millions au Soudan ont besoin d'une aide alimentaire. En **Afrique de l'Ouest**, la situation des disponibilités alimentaires devrait s'améliorer au Burkina Faso, au Niger et au Tchad, les récoltes ayant été nettement meilleures que l'année précédente. La Sierra Leone, le Libéria et la Guinée continuent d'avoir besoin d'une aide alimentaire de la communauté internationale du fait de l'impact des troubles civils passés ou en cours. En **Afrique centrale**, l'alimentation de quelque 2,5 millions de personnes déplacées en République démocratique du Congo demeure sérieusement problématique. Du fait de l'insécurité, il reste difficile d'avoir accès aux populations affectées, particulièrement dans l'est du pays. Au Burundi, bien que la production vivrière ait été satisfaisante pendant la première campagne de 2002, les personnes vulnérables qui ont besoin d'aide alimentaire sont très nombreuses. En **Afrique australe**, la récolte de maïs ayant été limitée en 2001, une aide alimentaire d'urgence est nécessaire dans certaines régions du Zimbabwe, du Malawi et de la Zambie, d'autant que, dans toute la sous-région, les prix du maïs ont beaucoup augmenté. En Angola, plus d'un million de personnes déplacées par la guerre civile persistante continuent d'avoir besoin d'une aide alimentaire.

En **Asie**, la République populaire démocratique de Corée continuera besoin d'une aide alimentaire internationale jusqu'à la fin de 2002 bien que la production ait augmenté en 2001. En Mongolie, une aide alimentaire continue d'être fournie, les très rudes hivers de ces dernières années ayant décimé le bétail, ce qui a plongé les éleveurs nomades dans une grave insécurité alimentaire. Les gouvernements nationaux et la communauté internationale continuent de fournir une aide alimentaire aux victimes des inondations qu'ont connues le Viet Nam et le Cambodge en 2000, ainsi qu'aux victimes de la sécheresse, aux personnes déplacées dans leur propre pays et aux réfugiés à Sri Lanka et au Pakistan. En Asie centrale, la sécheresse, le manque d'eau et le déclin continu de l'activité économique ont sérieusement compromis la sécurité alimentaire de quelque 3 millions de personnes dans les pays de la **CEI**, dont 2 millions ont besoin d'une aide alimentaire. Les plus touchés sont l'Ouzbékistan et le Tadjikistan.

Au **Proche-Orient**, la situation alimentaire en Afghanistan demeure sérieuse en dépit de la reprise des distributions de vivres. Plusieurs années d'insécurité et de guerre ainsi que la grave sécheresse qui a sévi pendant trois années de suite ont mis de vastes secteurs de la population dans une situation extrêmement difficile. En Iraq, du fait de la sécheresse qui règne depuis plusieurs années et des sanctions économiques, les populations qui ont besoin d'aide sont nombreuses. La situation de l'alimentation en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza est sérieusement préoccupante aussi. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, la situation des disponibilités alimentaires demeure tendue dans plusieurs régions affectées par la sécheresse d'El Salvador et dans des régions localisées du Honduras, du Nicaragua et du Guatemala, et ce alors même que, d'une manière générale, les récoltes ont été bonnes pendant la deuxième campagne de 2001/02. En **Europe**, une aide alimentaire d'urgence devra continuer d'être fournie aux personnes déplacées et aux groupes vulnérables en République fédérale de Yougoslavie et en Tchécoténie, en Fédération de Russie.

^{1/} Mise à jour des informations publiées dans le numéro de novembre 2001 de *Cultures et pénuries alimentaires*. Les pays confrontés à une crise alimentaire exceptionnelle sont soulignés.

d'ouverture. Sur ce total, les principaux exportateurs devraient détenir 72 millions de tonnes, soit 9 millions de tonnes de moins que le volume des stocks l'année précédente. Les prévisions concernant les stocks mondiaux de riz ont été révisées à la hausse depuis le dernier rapport et s'établissent maintenant à environ 151 millions de tonnes, ce qui représente tout de même une baisse de 14 millions de tonnes par rapport à l'année précédente.

Prix

Les cours internationaux du **blé** sont restés en grande partie au même niveau depuis le dernier rapport et sont en général inférieurs à ceux de la campagne précédente. Certaines caractéristiques qui auraient pu appuyer le marché, comme la stagnation de la production en 2001 et l'augmentation des importations mondiales de blé n'ont pas réussi à compenser l'affaiblissement des prix découlant des excédents exceptionnels détenus dans certains pays autres que les principaux exportateurs. En janvier, le blé N°2 des États-Unis (blé roux d'hiver, FOB) était coté en moyenne 128 dollars E.-U. la tonne, soit autant qu'en novembre 2001 et 6 dollars E.-U. la tonne de moins qu'en janvier 2001. Les cours internationaux du **maïs** se sont affaiblis légèrement depuis novembre, mais dans l'ensemble, le marché du maïs a présenté les mêmes caractéristiques que celui du blé car les conditions de l'offre et de la demande y sont très similaires. En janvier, les prix à l'exportation du maïs jaune N°2 des États-Unis étaient en moyenne de 92 dollars E.-U. la tonne, soit une augmentation de 2 dollars par rapport à novembre mais moins que le prix de la période correspondante de l'année dernière. Les cours internationaux du **riz** se sont quelque peu raffermis au cours des deux derniers mois et l'Indice FAO des prix à l'exportation pour le riz (1982-84 = 100) était en moyenne de 90 points en janvier, soit 2 points de plus qu'en novembre. Toutefois, les cours du riz ont continué à afficher des tendances divergentes selon les différents types et origines.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

Selon les dernières estimations, la production de **céréales** en Asie devrait atteindre 976,6 millions de tonnes en 2001, contre 989,3 millions de tonnes l'année précédente et 1 006 millions de tonnes en moyenne au cours des cinq dernières années par suite, principalement, du mauvais temps qui a affecté les principaux producteurs de céréales de la région. La production totale de **blé** est estimée à 240,2 millions de tonnes, soit quelque 10 millions de tonnes de moins qu'en 2000 et 15 millions de tonnes de moins que la moyenne des cinq dernières années. Ce fléchissement est imputable surtout à la diminution de la production en Chine et en Inde. En revanche, on estime que la

production totale de **céréales secondaires** a augmenté d'environ 4 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, encore que ce chiffre demeure inférieur de plus de 15 millions de tonnes à la moyenne. La production de **paddy** dans la région en 2001 devrait, selon les dernières prévisions, baisser d'environ 1 pour cent pour tomber à 537,4 millions de tonnes, soit un peu plus que les prévisions précédentes du fait, principalement, que celles-ci ont été fortement révisées à la hausse au Bangladesh et en Thaïlande, bien qu'elles aient dû être réduites dans plusieurs autres pays, en particulier au Cambodge, au Pakistan et aux Philippines.

Extrême-Orient: En Chine, les cultures de **blé** d'hiver sont en état de dormance dans presque tout le pays. Les conditions végétales dans le sud sont apparemment meilleures que dans le nord et les perspectives de la récolte de printemps sont bonnes. Bien que les pluies et les chutes de neige en novembre/décembre 2001 aient eu un effet bénéfique, la terre aura encore besoin d'eau avant le printemps, dans les régions du nord, pour que les récoltes poussent de manière satisfaisante. En Inde, les semis de blé d'hiver se sont achevés dans des conditions météorologiques favorables dans les principales zones de cultures irriguées du Punjab, de l'Haryana et de l'ouest de l'Uttar Pradesh dont la récolte doit commencer en avril tandis qu'au Pakistan, les semis ont été un peu affectés par le faible niveau de l'eau dans les réservoirs.

Les estimations de la production de **paddy** au Bangladesh pour la campagne de 2001 ont été révisées à la hausse, les cultures irriguées boro, qui doivent être récoltées à partir du mois de mars, devant être meilleures que prévu initialement. Au Cambodge, les prévisions de la production pour la campagne de 2001 ont été ramenées à 3,6 millions de tonnes, les superficies ensemencées ayant diminué. De ce fait, la production en 2001 sera inférieure de 10 pour cent à ce qu'elle a été en 2000, cette contraction étant imputable pour une large part à l'irrégularité des précipitations, qui a réduit aussi bien les semis que les rendements.

Selon les estimations pour 2001, la production de paddy en Chine continentale devrait rester inférieure d'environ 8 millions de tonnes de celle de 2000, soit le chiffre le plus bas depuis 1995. Étant donné les dommages causés par plusieurs cyclones en novembre dernier, les estimations pour 2001 de la production de paddy dans la province chinoise de Taiwan ont été réduites. Cette diminution de la production pourrait atténuer les pressions causées par les excédents de production qui s'accumuleront sans doute cette année dans le contexte des engagements que la province a pris lors de son entrée à l'OMC. Aux termes de l'Accord, la province s'est engagée à ouvrir son marché intérieur aux importations de riz, à interdire l'utilisation de subventions à l'exportation et à réduire progressivement, à partir de 2002, le soutien de l'État aux producteurs.

Dans la plupart des États de l'Inde, la récolte de la campagne principale kharif est achevée et les semis des cultures irriguées rabi se poursuivent dans l'Andhra Pradesh et le Karnataka. Comme la récolte rabi devrait être normale, la production de 2001 devrait être relativement élevée, arrivant à la seconde place après la récolte de paddy de 1998.

En République de Corée, il ressort des dernières estimations pour 2001 que la production de paddy devrait être légèrement supérieure à ce que l'on prévoyait. Ainsi, la production totale devrait dépasser de 3 pour cent celle de l'année précédente par suite des conditions végétatives excellentes qui ont prévalu pendant l'été et qui ont considérablement accru les rendements. Il est cependant probable que, pendant la campagne à venir, les pouvoirs publics s'emploieront à réduire la production, qui commence à apparaître comme excédentaire.

Bien que les précipitations aient été bien meilleures au Pakistan, le manque d'eau d'irrigation et les prix intéressants des produits de substitution ont sérieusement affecté les cultures de paddy l'an dernier. Selon les dernières évaluations officielles de la campagne, la production de paddy de 2001 devrait être inférieure de 21 pour cent à ce qu'elle a été en 2000.

De même, les perspectives de la production de paddy aux Philippines pour la campagne 2001/02 (juillet-juin) se sont dégradées depuis le passage, en novembre, du cyclone Lingling, mais elle devrait néanmoins atteindre un chiffre record. Toutefois, le résultat final de la campagne dépendra aussi du bilan des récoltes du premier semestre 2002, qui demeure très incertain car l'on craint que le phénomène El Niño ne cause une nouvelle sécheresse.

La FAO a changé ses méthodes de calcul de la production au Viet Nam et a adopté une méthode différente pour établir un chiffre global pour les trois récoltes cultivées dans le pays. C'est ainsi que, pour 2001, on est parvenu à un agrégat de 31,9 millions de tonnes, soit quelque 600 000 tonnes de moins que la campagne précédente et 300 000 tonnes de moins que les estimations antérieures. Pour une large part, cette contraction d'une année sur l'autre est due à la diminution de la récolte de l'été-automne causée par la réduction des semis et par les inondations de novembre dernier dans le delta du Mékong.

En Thaïlande, la principale récolte de paddy se poursuit de façon satisfaisante avec un temps excellent. La production de cette campagne devrait être de l'ordre de 25,2 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que les prévisions précédentes mais 400 000 tonnes de moins que les estimations révisées de la récolte de la campagne dernière. Depuis novembre, l'État a acheté de grandes quantités du riz nouvellement récolté pour soutenir les prix. Ce

programme d'intervention de l'État devrait se poursuivre jusqu'en février, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la récolte.

Viet Nam, Production de paddy par récoltes 1999-2001

	1999	2000	2001
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Total	31.4	32.6	31.9
Hiver/Printemps	14.1	15.6	15.5
Été/Automne	8.8	8.6	7.8
10 ^{ème} mois de récolte	8.5	8.4	8.6

En Indonésie, des pluies torrentielles ont apparemment détruit une partie des cultures de paddy et endommagé l'infrastructure d'irrigation dans le nord de la province de Sumatra en décembre, alors que la récolte de la principale campagne était en cours. En attendant que les dommages puissent être évalués, l'estimation de la production du pays pour 2001 reste inférieure de 3,5 pour cent au chiffre record atteint en 2000. Simultanément, les semis de la première culture de paddy de 2002 sont bien avancés à Java et dans le sud de Sumatra, où la récolte devrait commencer en février. Le gouvernement a fixé pour la campagne 2002 l'objectif ambitieux de 53,9 millions de tonnes. Néanmoins, il subsiste beaucoup d'incertitudes par suite de l'éventualité de nouvelles sécheresses causées par le phénomène El Niño, qui ne manqueraient pas d'affecter le bilan des cultures.

En Malaisie, la principale récolte de paddy de 2002 est sur le point de commencer dans la péninsule. Jusqu'à présent, le temps n'a pas été idéal pour le riz, les pluies ayant été excessives fin décembre et en janvier, ce qui risque d'avoir affecté les cultures. Bien que les estimations de la production de paddy à Sri Lanka aient été relevées de 75 000 tonnes depuis le précédent numéro, la campagne devrait s'achever par une contraction inattendue de 6 pour cent par rapport à 2000 par suite d'une réduction de 9 pour cent de la récolte maha. Le pays est sur le point de commencer la principale récolte maha de 2002.

Proche-Orient: En Afghanistan, après une longue période de sécheresse, les fortes pluies qui sont tombées dans le sud et les fortes chutes de neige dans le nord ont apporté à terre l'eau très nécessaire pour les cultures d'hiver. Les perspectives de la production de **céréales** pour 2002 demeurent cependant peu favorables par suite des effets du récent conflit intérieur et des déplacements de populations qu'il a entraînés. En Iraq également, les perspectives demeurent incertaines pour les céréales d'hiver du fait que la terre ne s'est remise que dans une mesure

Production mondiale de céréales – Estimation provisoire pour 2001

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2000	2001	2000	2001	2000	2001	2000	2001
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	250,0	240,2	194,6	199,0	544,6	537,4	989,3	976,6
Afrique	14,7	17,8	80,1	81,6	17,2	17,2	112,1	116,7
Amérique centrale	3,3	3,3	27,0	29,0	2,4	2,1	32,7	34,3
Amérique du Sud	20,0	21,2	63,1	71,9	21,0	19,8	104,1	112,9
Amérique du Nord	87,6	74,6	299,2	285,3	8,7	9,7	395,4	369,5
Europe	183,0	201,7	199,1	223,7	3,2	3,1	385,3	428,6
Océanie	24,1	23,6	12,0	11,9	1,1	1,8	37,2	37,2
TOTAL MONDIAL	582,7	582,3	875,2	902,4	598,3	591,1	2 056,2	2 075,8
					(400)1/	(395)1/	(1 858)2/	(1 880)2/
Pays en développement	268,0	257,5	349,9	369,2	573,0	564,8	1 190,8	1 191,5
Pays développés	314,7	324,8	525,4	533,2	25,3	26,3	865,3	884,3

Source: FAO

1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

limitée de la grave sécheresse qui a sévi récemment et que les intrants essentiels manquent. En Syrie et en Jordanie, les pluies et les chutes de neige ayant été satisfaisantes récemment, les perspectives pour les cultures de 2002 qui doivent être récoltées à partir d'avril se sont améliorées. En Turquie, les fortes chutes de pluies et de neige de ces deux derniers mois devraient avoir un effet bénéfique sur les cultures de blé dont la récolte doit commencer en juin. Les chiffres officiels publiés pour la production de **paddy** de 2000 en République islamique d'Iran ayant été révisés à la baisse, les estimations concernant la récolte de 2001 ont été à nouveau réduites. Tout porte à penser que la production en 2001 sera inférieure au niveau déjà déprimé les années précédentes par suite de la grave sécheresse qui affecte le pays depuis trois ans et des pluies torrentielles qui sont tombées en août dernier dans les principales régions productrices de riz.

Pays d'Asie membres de la CEI: La sécheresse et, d'une manière générale, le déclin de l'activité économique ont continué d'affecter la récolte de **céréales** en 2001 dans toute la région, sauf au Kazakhstan. Les pays les plus durement touchés ont à nouveau été le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, l'Arménie et la Géorgie. La récolte totale de céréales dans la région a représenté 26,9 millions de tonnes en 2001, soit plus que la moyenne de 20,5 millions de tonnes enregistrée au cours des cinq dernières années, mais cette amélioration a été limitée principalement à l'accroissement de la production, de 6 millions de tonnes environ, au Kazakhstan seulement.

La superficie des semis de céréales d'hiver (qui représentent la majeure partie de la récolte annuelle de la région) devant être récoltées en **2002** est semblable à celle de l'année précédente. Les chutes

de neige, qui sont l'une des principales sources d'eau d'irrigation, ont encore une fois été inférieures à la moyenne. La récolte de cette année dépendra du volume de l'eau de fonte des neiges au printemps et pendant l'été.

• Afrique

Afrique du Nord: La production globale de céréales dans la sous-région en 2001 s'est considérablement améliorée par rapport à l'année précédente, qui a vu les récoltes durement frappées par la sécheresse. La production de **blé**, qui a augmenté de près de 28 pour cent est légèrement supérieure à la moyenne des cinq dernières années. La production de **céréales secondaires** dépasse d'environ 15 pour cent le niveau, modeste, de l'année précédente et reste dans la moyenne. On considère que les conditions de culture du blé et des céréales secondaires pour l'année **2002**, qui doivent être récoltées à partir du mois d'avril, sont favorables en Algérie et en Égypte. Dans ce dernier pays, des pluies abondantes en novembre ont contribué à alimenter les réserves d'eau dans le sol, ce qui permis des opérations de labourage et d'ensemencement dans les principales zones à blé. À l'inverse, du fait de l'arrivée tardive des pluies au Maroc et de déficits hydriques cumulés, la Tunisie a vues réduites ses zones de culture du blé et de l'orge à une superficie inférieure aux moyennes hivernales. La **campagne rizicole** de 2001 en Égypte est à présent achevée. On estime que la production y est inférieure de 13 pour cent à celle de l'année 2000. On associe cette baisse à la réduction des terres ensemencées, mais les rendements moyens se sont encore améliorés et on a atteint un chiffre record de près de 9,3 tonnes à l'hectare.

Afrique de l'Ouest: On a réalisé une récolte record de **céréales** fin 2001 dans les pays sahéliens, à la faveur d'une situation agricole généralement bonne tout au long de la saison. Selon une série de missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes en octobre 2001, la production globale de céréales des neuf pays du CILSS a atteint le chiffre record de 11,7 millions de tonnes, soit sensiblement plus que les deux années précédentes et que la moyenne. On estime que la production est au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes dans l'ensemble des pays de la région, à l'exception de la Mauritanie. Les moissons ont atteint un niveau record au Burkina Faso, en Gambie et au Niger. Le Mali, le Sénégal et le Tchad ont quant à eux engrangé des récoltes supérieures à la moyenne. La production du Cap-Vert devrait être inférieure à celle de l'année précédente mais supérieure à la moyenne. Dans les pays côtiers du Golfe de Guinée, les perspectives sont floues du fait des maigres pluies tombées en octobre dans certaines régions. En Sierra Leone, l'amélioration des conditions de répartition des intrants agricoles et l'accroissement des terres cultivées devraient donner lieu à une récolte un peu plus importante que celle de l'année précédente. Les conditions météorologiques favorables en 2001 dans la sous-région ont permis une hausse de la production de **paddy** de 5 pour cent, ce qui n'a pas empêché de considérables importations de riz au cours de cette même année. C'est essentiellement au Ghana, au Mali et au Nigéria qu'on devra, selon les estimations, cet accroissement de la production. La Côte d'Ivoire, en revanche, ne devrait connaître qu'une modeste augmentation.

Afrique centrale: Les perspectives de récolte sont, d'une manière générale, favorables au Cameroun et en République centrafricaine, étant donné les bonnes conditions de culture. Dans la République du Congo, la production vivrière se rétablit progressivement. En République démocratique du Congo, du fait de l'insécurité persistante, la production de céréales restera en dessous de la moyenne pour la troisième année consécutive.

Afrique de l'Est: La campagne de **blé** de 2001 est achevée au Kenya et en Éthiopie. D'après les dernières estimations de la FAO, la production globale de la sous-région pour 2001 avoisine les 2 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que l'année précédente et légèrement plus que la moyenne. On prévoit une production de 1,4 million de tonnes en Éthiopie, légèrement inférieure à celle de l'année précédente, qui avait été bonne, mais supérieure de 15 pour cent à la moyenne. On s'attend à une reprise de la production au Kenya, après le chiffre médiocre de l'année 2000. Au Soudan, où il est prévu de récolter les cultures de **2002** à partir du mois de mars, il est difficile d'avancer une estimation du fait de la hausse des coûts de production consécutive à la montée du prix du carburant.

La récolte de **céréales secondaires** de la campagne principale de 2001 est terminée dans la sous-région. La moisson de la campagne secondaire est actuellement en cours partout sauf en Éthiopie, où on s'apprête à semer. Les perspectives sont dans l'ensemble favorables. On prévoit que la production globale de la sous-région pour 2001/02 atteindra un niveau exceptionnel de quelque 21 millions de tonnes, soit 13 pour cent de mieux qu'en 2000/01.

Afrique australe: Les dernières estimations relatives au **blé** semé en 2001 et récemment récolté dans la sous-région font apparaître une production de 2,9 millions de tonnes, soit une poussée de 6 pour cent par rapport au niveau déjà bon de l'année précédente. En Afrique du Sud, la production a augmenté de 6 pour cent pour atteindre un volume, supérieur à la moyenne, d'environ 2,5 millions de tonnes, conséquence de semis plus importants et d'un approvisionnement en eau satisfaisant. Au Zimbabwe, la production de blé est estimée à 300 000 tonnes, soit 20 pour cent de plus que la médiocre moisson de 2000, suite à l'accroissement des surfaces cultivées. En Zambie, la production est tombée à 75 000 tonnes suite à une baisse des semis.

La production de **céréales secondaires** pour 2001 a, en revanche, souffert de la réduction des surfaces ensemencées, à laquelle sont venues s'ajouter une période de sécheresse en milieu de saison et des pluies excessives au cours de la période de végétation. La production serait, selon les estimations, inférieure de 25 pour cent à celle de l'année précédente. Elle est en baisse dans tous les pays de la sous-région, sauf en Angola, au Mozambique et à Madagascar.

En Afrique australe, les premières perspectives des céréales secondaires de **2002** sont bonnes, suite aux pluies abondantes tombées entre octobre et décembre, qui ont profité aux semis et à la croissance des cultures. On déplore cependant des pertes de récoltes dues à des inondations au Malawi et dans certaines régions en Angola. Le cyclone tropical Cyprien qui a sévi au début du mois de janvier à Madagascar a lui aussi provoqué des inondations dans le sud-ouest du pays. Les perspectives sont également favorables du fait de l'augmentation prévue de la superficie ensemencée en céréales secondaires, conséquence de la hausse du cours du maïs dans la plupart des pays. En Afrique du Sud, qui est le plus gros producteur de la sous-région, les premières estimations indiquent une augmentation de 6 pour cent de la superficie ensemencée de maïs. À l'opposé, le Zimbabwe verrait ses emblavures réduites du fait des bouleversements que connaît le secteur agricole et de la pénurie d'intrants agricoles. À la faveur d'une bonne pluviosité, la campagne 2002 de **riz** est bien avancée à Madagascar, ainsi qu'au Mozambique, en Ouganda et dans la République démocratique du Congo.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

Les premières estimations de la production de **blé** irrigué pour la campagne 2001/02 sont favorables au Mexique. La moisson devrait commencer au début du mois d'avril. On prévoit provisoirement une production de 3,2 à 3,3 millions de tonnes, comparable à celle de l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années.

La moisson des **céréales secondaires** de la deuxième campagne 2001/02 (essentiellement du maïs) est pratiquement achevée dans l'ensemble des pays de la région et on s'apprête à entamer la troisième campagne, dite "apante" (irriguée), dans certains pays d'Amérique centrale. On observe une reprise de la production dans certaines zones, qui ne suffit toutefois pas à combler les pertes subies au cours de la première campagne à cause de la sécheresse et du passage de l'ouragan Michelle au début du mois de novembre. La production globale de céréales en 2001/02 au Costa Rica, en El Salvador, au Guatemala, au Honduras, au Nicaragua et au Panama serait, d'après des estimations provisoires, d'environ 3,6 millions de tonnes, soit moins que la moyenne déjà modeste de 3,9 millions de tonnes de ces cinq dernières années, ce mauvais résultat s'expliquant par une série de catastrophes naturelles, comme les épisodes du phénomène El Niño (1997-1998), des pluies de tempête et des inondations, ainsi que par les sécheresses répétées qui ont frappé la sous-région ces dernières années. Au Mexique, les estimations font provisoirement état pour 2001 d'une production de céréales secondaires quasiment record de 25,6 millions de tonnes. Dans les Caraïbes, la production de céréales secondaires à Cuba, en République dominicaine et en Haïti serait moyenne ou supérieure à la moyenne, en particulier dans le premier de ces pays, où la production de maïs dépasse largement la moyenne des cinq années passées.

La production de **riz** a chuté dans la plupart des pays d'Amérique centrale et des Caraïbes en 2001 à cause de la sécheresse qui a sévi au début de la campagne et des ouragans du mois de novembre, qui ont fortement perturbé les moissons de la campagne d'été. Les prévisions quant à la production de 2001 en Haïti, au Costa Rica, au Mexique et au Nicaragua ont été revues à la baisse par rapport au précédent rapport. On prévoit actuellement que, dans son ensemble, la région produira environ 2,1 millions de tonnes de paddy, soit moins que les 2,4 millions de tonnes produites en 2000, la baisse par rapport à l'année précédente se concentrant essentiellement au Costa Rica, au Mexique et au Nicaragua. La République dominicaine fait figure d'exception, puisqu'on s'attend à un accroissement de sa production, car ce pays exploite de plus en plus des variétés de riz à fort rendement.

- **Amérique du Sud**

La récolte du **blé** de la campagne 2001/02 est en cours dans les zones méridionales de la sous-région. En Argentine, la moisson est bien avancée, après quelques retards dans le nord dus à des pluies torrentielles qui ont quelque peu endommagé les cultures. Les rendements obtenus jusqu'à présent dans le sud du pays sont satisfaisants et devraient contribuer à compenser en partie les dégâts subis au nord. On prévoit officiellement une production de 16,5 millions de tonnes, donc supérieure à la moyenne. Au Brésil, où la récolte vient de s'achever, la production de blé est provisoirement estimée à près de 3 millions de tonnes. S'il est revu à la baisse par rapport aux premières prévisions compte tenu des ravages provoqués par la pluie, ce chiffre n'en reste pas moins nettement supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Au Chili, la moisson est en cours et on s'attend à ce que la production augmente par rapport à celle de l'année dernière, qui était dans la moyenne, pour atteindre le chiffre largement au-dessus de la moyenne de 1,8 million de tonnes. En Uruguay, la récolte est près de s'achever et on prévoit un rétablissement après la médiocre production de l'année dernière, même si la production restera vraisemblablement inférieure à la moyenne. En Bolivie, les semis de la campagne principale de blé pour 2001/02, qui concerne essentiellement la province de Santa Cruz, dans l'est du pays, et dont la récolte doit commencer au mois de mars, se sont déroulés dans des conditions météorologiques normales et sont pratiquement terminés.

Les semis de **céréales secondaires**, essentiellement du maïs, pour la campagne de 2001/02 sont achevés en Argentine, après avoir été retardés par de fortes précipitations au cours des mois d'octobre et novembre dans certaines des zones de cultures les plus importantes. Les moissons devraient commencer à partir du mois de mars et les premières estimations sont pessimistes, notamment parce qu'on a réduit les emblavures et qu'on prévoit des rendements inférieurs à la normale à cause des pluies excessives et des inondations. Au Brésil, la récolte du maïs de la campagne principale de 2001/02 est sur le point de commencer et, selon les premières estimations, la production devrait dépasser la moyenne, mais rester nettement inférieure au chiffre record de 2000/01, par suite de la notable réduction de la surface ensemencée. Cette réduction s'explique par le cours du soja, qui est plus intéressant pour les agriculteurs que celui du maïs. Pour en venir aux pays andins, en Bolivie, les semis de la campagne principale de céréales secondaires de 2002 sont pratiquement terminés, à la faveur de pluies bénéfiques au cours des derniers mois de l'année passée. La récolte doit débuter en avril et la production devrait être moyenne, si que les conditions météorologiques restent favorables. Au Pérou, les semis de la campagne

2001/02 de maïs et de pommes de terre se poursuivent dans de bonnes conditions météorologiques. On estime que le niveau de l'eau dans les réservoirs est suffisant, en particulier dans les zones centrales et méridionales du pays. Au nord, en revanche, on enregistrait fin 2001 des pluies inférieures à la normale. En Équateur, les semis du maïs de la campagne principale de 2002 se poursuivent dans des conditions météorologiques normales, tandis qu'en Colombie la récolte des céréales de la deuxième campagne 2001/02 (semées de septembre à décembre) vient à peine de commencer. Au Venezuela, la récolte du maïs de la campagne 2001 s'est conclue sur un chiffre quasiment record de 1,4 million de tonnes.

En Amérique du Sud, la plupart des pays situés au sud de l'équateur ont terminé leur campagne principale 2001 de **paddy** en juin dernier. En revanche, le riz n'est pas encore complètement moissonné dans certains pays, dans le nord du sous-continent, comme en Colombie, où l'on est en train de récolter le riz de la campagne d'hiver. Les chiffres officiels relatifs à la production y ont été légèrement rectifiés à la hausse car la superficie cultivée est plus grande que prévu. Les estimations sur la campagne 2001 sont également revues à la hausse en Argentine. Vue avec du recul, la campagne rizicole 2001 se révèle plutôt médiocre dans la région, qui accuse un fléchissement global de 6 pour cent, attribuable pour l'essentiel aux résultats du Brésil, de la Colombie et de l'Uruguay. Ce secteur affiche en revanche une croissance au Chili, en Équateur et au Pérou.

Plusieurs pays de la région ont entamé les semis du paddy de la campagne 2002 en septembre de l'an dernier et certains d'entre eux en sont déjà au stade final du remplissage des grains. Les conditions de développement des cultures ont été favorables en décembre, mais la sécheresse qui a sévi pendant la première quinzaine de janvier en Argentine, en Uruguay et dans le sud du Brésil pourrait, si elle se prolongeait, entraver un développement satisfaisant de la récolte. Selon de premières prévisions officielles pour la campagne 2002 récemment entamée, il y aurait en Argentine une baisse de 16 pour cent des semis. La production chuterait ainsi dans le pays, en supposant des rendements moyens, à quelque 700 000 tonnes, soit le plus mauvais chiffre depuis 1995. À l'inverse, tablant sur un accroissement de la superficie cultivée, les prévisions officielles au Brésil annoncent une reprise de la production en 2002, ce qui concorde avec la hausse des cours nationaux observée ces derniers mois.

• Amérique du Nord

Aux États-Unis, les estimations officielles définitives de la campagne 2001 de **blé** font état de 53,3 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins qu'en 2000, ce qui en fait la plus mauvaise récolte depuis 1988. Cette chute s'explique essentiellement par une réduction des surfaces emblavées, mais également par un petit

fléchissement du rendement moyen par rapport à l'année précédente. D'après le rapport sur les semis du Ministère de l'agriculture des États-Unis (USDA) du 11 janvier, la superficie cultivée en blé d'hiver pour la moisson de **2002** a encore légèrement baissé par rapport à celle, déjà modeste, de l'année dernière, pour arriver à 16,6 millions d'hectares, soit la plus petite superficie cultivée depuis 1971. Les semis de blé dur roux d'hiver — cultivé sur environ 70 pour cent de l'ensemble des terres à blé — auraient gagné selon les estimations environ 1 pour cent par rapport à la superficie de l'année précédente, mais cette augmentation est largement contrebalancée par la réduction des semis de blé tendre roux d'hiver et de blé blanc d'hiver. L'implantation des cultures dans nombre de zones de production clés était quelque peu inégale du fait des conditions de sécheresse au moment des semis. La sécheresse persistante dans ces zones pourrait conduire à un médiocre développement quand la dormance prendra fin dans les semaines à venir. Au Canada, selon les dernières estimations, la production de blé pour 2001 est d'environ 21,3 millions de tonnes, soit une réduction de plus de 20 pour cent par rapport à l'année précédente à cause d'une forte sécheresse. Les précipitations sont restées bien inférieures à la normale dans de nombreuses zones tout au long de la première partie de cet hiver et les perspectives restent très incertaines quant au volume de production de blé pour 2002 (semé pour l'essentiel au mois de mai), qui dépendra de l'évolution météorologique au cours des mois à venir.

La production de **céréales secondaires** de 2001 des États-Unis, à présent estimée à 262 millions de tonnes, est inférieure de près de 5 pour cent à celle de l'année précédente et frôle la moyenne des cinq dernières années. La part du maïs sur le total est, selon les estimations, d'environ 241 millions de tonnes, contre 253 millions de tonnes en 2000. Au Canada, la production de céréales secondaires en 2001 a, elle aussi, pâti de la sécheresse puisqu'elle a chuté à 23 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que la récolte de l'année précédente, qui était déjà modeste.

La production de **riz** aux États-Unis a été exceptionnelle en 2001. Il s'agirait selon les dernières estimations du Ministère de l'agriculture (USDA) d'un nouveau record. À la faveur de bonnes conditions météorologiques et grâce à un plus grand recours à des variétés améliorées, le rendement a augmenté de 1,4 pour cent tandis que la superficie cultivée gagnait 8 pour cent. On doit ce record à l'augmentation de la production de riz long, la baisse des cours du riz mi-long et du riz rond au moment des semis ayant provoqué au contraire un recul de ces deux dernières catégories.

• Europe

On estime la production de **blé** dans l'Union européenne à 92 millions de tonnes en 2001, soit 12 pour cent de moins que l'année précédente, compte

tenu de la réduction des zones cultivées et de conditions météorologiques défavorables au moment des semis. La production de **céréales secondaires**, de 109,6 millions de tonnes, est restée pratiquement inchangée par rapport à 2000. Selon les premières estimations relatives à la production de céréales d'hiver pour **2002**, on observera une reprise sensible du blé, avec une poussée d'environ 10 pour cent. Les conditions d'ensemencement, globalement moins bonnes que la moyenne, sont toutefois nettement meilleures que l'année précédente et l'état des cultures est dans l'ensemble satisfaisant. On observe, en particulier en France et au Royaume-Uni, un fort accroissement des emblavures, après une production médiocre l'année passée.

On estime que la production de **paddy** dans l'Union européenne a quelque peu augmenté par rapport à celle de 2000, ce qui s'explique par une croissance modérée en Italie, au Portugal et en Espagne qui a largement compensé la contraction subie en France et en Grèce. Même si les semis de la campagne **2002** ne commenceront pas avant avril-mai, il est possible que la sécheresse qui frappe actuellement les régions productrices du nord de l'Italie affecte négativement la récolte de l'an prochain si la pénurie en eau d'irrigation se prolonge, ce qui pourrait également peser sur la production globale de riz de l'Union européenne, étant donné que l'Italie en est le plus gros producteur (environ 50 pour cent du total).

La plupart des pays d'Europe orientale et centrale ont obtenu de meilleures récoltes de céréales en 2001 à la faveur de meilleures conditions météorologiques et d'un accroissement des emblavures, après la sécheresse de l'année dernière. Quant à la campagne de céréales d'hiver de **2002**, les conditions d'ensemencement de l'automne passé dans la plupart des pays de la région étaient un peu au-dessous de la moyenne à cause d'une humidité excessive. Cependant, les conditions ont été jusqu'à présent favorables cet hiver, la bonne couverture neigeuse ayant protégé les semis de la rigueur des températures hivernales et ayant constitué d'amples réserves en eau pour le printemps prochain. En Bulgarie, la superficie ensemencée en blé et en orge l'automne dernier serait d'après les chiffres officiels de 1,4 million d'hectares, soit 8 pour cent de mieux que l'année précédente. En République tchèque, il est possible que la superficie destinée au blé d'hiver se soit réduite, en particulier à cause de l'humidité qui a régné au cours des semis d'automne. En Hongrie, les superficies semées en céréales d'hiver sont, selon les estimations provisoires, comparables à celles de l'année précédente et dans la moyenne des cinq années passées. Les premiers chiffres indiquent qu'en Pologne elle seront peut-être inférieures à celles de l'année précédente. Elles sont en hausse en République fédérale de Yougoslavie selon les estimations, signe que les cultivateurs comptent sur une libéralisation du marché en **2002** et qu'ils peuvent se procurer plus facilement des intrants.

Dans les États baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), la moisson de céréales en 2001 s'élevait à plus de 4 millions de tonnes, soit à peine moins que la moyenne des cinq dernières années. La superficie ensemencée en céréales d'hiver à moissonner en **2002** serait comparable à celle de l'année précédente.

Pays de la CEI situés en Europe: La production de **céréales** dans les pays de la CEI à l'ouest de l'Oural pour **2001** s'est sensiblement accrue par rapport à la moyenne des six dernières années. Dans la Fédération de Russie, la production totale de céréales s'élève à près de 85 millions de tonnes en **2001**, contre 65 millions de tonnes en **2000**. La part du blé, de l'orge et du maïs, principales céréales cultivées, est respectivement de 46,9, 19,1 et 16,8 millions de tonnes. La production de céréales en Ukraine s'est accrue d'environ 56 pour cent en **2001** par rapport à l'année précédente. Elle a atteint en République de Moldava 2,7 millions de tonnes en **2001**, soit nettement plus que l'année précédente, où la récolte de 1,9 million de tonnes avait souffert de la sécheresse.

La superficie semée en céréales d'hiver à récolter en **2002** s'est accrue de 12 pour cent dans la Fédération de Russie, tandis qu'elle est restée, ailleurs dans la région, la même qu'en **2001**. L'état des cultures et l'humidité des sols sont satisfaisants cet hiver, malgré quelques épisodes de gel et un froid exceptionnellement vif début novembre et fin décembre. La moisson cette année sera vraisemblablement au moins aussi bonne que celle de l'an dernier.

Les derniers chiffres du Comité national de statistique de Russie indiquent une contraction de 15 pour cent de la production de **paddy** en **2001** dans la Fédération de Russie. Elle est un effet de la baisse qui touche le secteur, mais elle traduit également un retour à des rendements inférieurs à la moyenne. La production de paddy a aussi chuté en Ukraine.

• Océanie

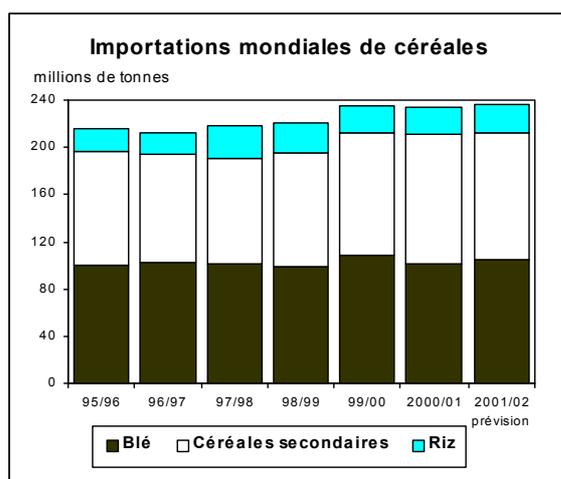
En Australie, la moisson de **blé** de **2001** touche à sa fin et, d'après les dernières informations, la récolte serait d'environ 23 millions de tonnes, donc supérieure à ce qu'on avait précédemment estimé. Si la saison avait mal commencé dans les États d'Australie occidentale et du Queensland à cause de la sécheresse, la situation météorologique s'est améliorée dans le premier de ces États au fur et à mesure que la saison avançait. Aussi les rendements moyens s'y sont-ils révélés beaucoup plus élevés que prévu. Selon les estimations, la production de **céréales secondaires** d'hiver (essentiellement de l'orge et de l'avoine) est sensiblement la même que l'année précédente, soit quelque 8 millions de tonnes. On estime la production globale de céréales secondaires en **2001** à 11,3 millions de tonnes. Le développement des cultures de **riz** pour la campagne **2002** en

Australie a été retardé par la fraîcheur des températures au début de la saison, en octobre dernier, puis, de nouveau, en janvier dernier. Les prévisions de rendement de l'ABARE (Australian Bureau of Agricultural and Resource Economics) ont donc été nettement revues à la baisse et font entrevoir le chiffre de 8,4 tonnes par hectare en 2002, contre 9,5 tonnes en 2001. Si on ajoute à ceci que la superficie cultivée s'est réduite à 167 000 hectares, soit de 10 pour cent, on peut prévoir une production d'environ 1,4 million de tonnes, bien inférieure à celle de 2001 qui frôlait 1,8 million de tonnes.

Commerce¹

L'accroissement des importations de l'Union européenne stimule les échanges au plan mondial

Les prévisions relatives au commerce de **céréales** en 2001/02 ont gagné 3 millions de tonnes depuis le précédent rapport, qui en évaluait en décembre le volume à 236 millions de tonnes, compte tenu essentiellement de l'accroissement des importations de blé dans l'Union européenne. Les importations de céréales au plan mondial auraient augmenté d'environ 2 millions de tonnes par rapport à 2000/01. On ne saurait s'attendre à ce que le volume global d'importations de céréales par les pays en développement change sensiblement par rapport à la campagne précédente, mais elles pourraient s'accroître d'environ 1,8 million de tonnes en direction des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) pour atteindre 74 millions de tonnes, essentiellement du fait de l'essor des importations vers plusieurs pays d'Asie. Le blé est la seule céréale pour laquelle on s'attend à une augmentation notable des échanges, alors qu'on prévoit un fléchissement des achats de céréales secondaires et, éventuellement, une augmentation modeste des importations de riz.



Les échanges de **blé** et de farine de blé (en équivalent blé) en 2001/02 (juillet-juin) s'élèveraient à 106 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de mieux par rapport à la campagne précédente et 1 million de tonnes de plus que ce qui avait prévu en décembre. Sur ce total, les livraisons en direction des pays en développement seraient d'environ 81 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins qu'en 2001/02, mais on s'attend à des importations plus importantes de la part de certains pays, à savoir l'Afghanistan, la Chine et l'Ouzbékistan. L'augmentation prévue des échanges de blé dans le monde serait essentiellement imputable à l'accroissement du volume importé par plusieurs autres pays asiatiques ainsi qu'européens (Union européenne).

Sur le marché des exportations, le fait nouveau à signaler cette campagne est l'existence d'excédents exceptionnellement importants dans certains pays autres que les principaux exportateurs, alors que le total des livraisons de blé en provenance des cinq plus gros exportateurs devraient selon les prévisions décroître sensiblement, de 3 millions de tonnes. La forte baisse de la production de blé dans presque tous les principaux pays exportateurs, à l'exception de l'Australie, est l'un des facteurs responsables. En Argentine, malgré une forte dévaluation du peso, le climat d'incertitude économique a freiné les ventes à l'exportation au cours de cette importante période commerciale. L'Australie a, en revanche, grâce à ses bonnes récoltes et à la faiblesse de sa monnaie (par rapport au dollar des États-Unis), dynamisé ses exportations de blé.

La chute des exportations de blé chez les cinq plus gros exportateurs devrait être largement compensée par les livraisons d'un certain nombre de petits exportateurs ainsi que par celles de l'Inde et du Pakistan, qui sont habituellement importateurs de cette céréale. D'importantes réserves, engrangées à la faveur des meilleures récoltes obtenues dans les pays d'Europe centrale et orientale (PECO) ainsi que dans la Fédération de Russie et en Ukraine ont coïncidé

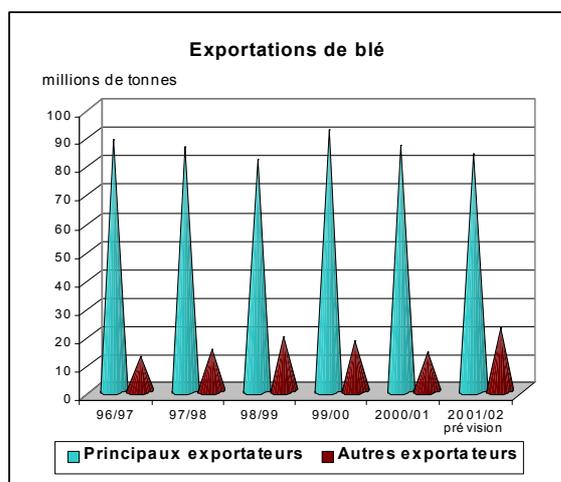
1/ Les échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires sont calculés sur la base de l'estimation des importations livrées jusqu'au 30 juin de la campagne agricole juillet/juin, Certains achats tardifs peuvent être comptabilisés dans la campagne suivante si la livraison a eu lieu après le 30 juin, En général les exportations et les importations sont calculées d'après l'estimation des expéditions et des livraisons qui ont eu lieu durant la campagne juillet/juin, si bien qu'elles risquent de ne pas coïncider parfaitement pour une année donnée à cause du délai qui s'écoule entre les expéditions et les livraisons, Les échanges de riz sont rapportés sur la base d'une année civile pour la première année indiquée.

Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales - Prévision pour 2001/02

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2000/01	2001/02	2000/01	2001/02	2000/01	2001/02	2000/01	2001/02
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	44,7	49,5	57,2	57,6	11,3	12,5	113,2	119,5
Afrique	26,2	24,8	15,0	14,0	7,1	6,3	48,3	45,0
Amérique centrale	6,5	6,7	14,6	14,0	1,6	1,7	22,7	22,5
Amérique du Sud	12,5	11,7	7,8	6,5	1,0	0,8	21,3	19,1
Amérique du Nord	2,5	2,5	5,0	5,2	0,6	0,6	8,1	8,2
Europe	9,0	10,4	8,8	8,7	1,4	1,5	19,2	20,5
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1	0,3	0,3	1,0	1,0
MONDE	101,9	106,0	108,5	106,0	23,4	23,8^{1/}	233,7	235,9
Pays en développement	79,4	81,4	72,3	69,7	19,9	20,2	171,6	171,3
Pays développés	22,4	24,7	36,2	36,3	3,5	3,6	62,2	64,6

Source: FAO 1/ Très provisoire.

avec une demande plus forte de la part de leurs voisins d'Europe occidentale. En outre, on prévoit d'importantes exportations en provenance de l'Inde et du Pakistan, même si les ventes ne coïncideront peut-être pas finalement avec les objectifs initiaux, essentiellement à cause de problèmes de normes de qualité et des cours du blé.



Les importations totales de blé par les pays d'Asie devraient, quant à elles, avoisiner les 49 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de plus que lors de la campagne précédente, principalement à cause d'une production intérieure insuffisante. La Chine (continentale) devrait augmenter sensiblement ses importations étant donné la chute de sa production de blé en 2001 et la forte demande de blé de qualité supérieure. On prévoit également une nette augmentation des importations de blé par la

République de Corée, principalement du fait des cours intéressants, sur les marchés mondiaux, du blé destiné à l'alimentation du bétail. On a révisé à la baisse les prévisions d'importations en République islamique d'Iran compte tenu du ralentissement de celles-ci. Les importations devraient maintenant rester inchangées par rapport au volume révisé de la précédente campagne fixé à quelque 6,5 millions de tonnes.

En Europe, le total des importations de blé sera plus élevé qu'au cours de la campagne précédente, principalement du fait de la nette augmentation des volumes importés par l'Union européenne, tandis que les livraisons en direction de plusieurs autres pays, à savoir la Bulgarie, la Roumanie, la Fédération de Russie et l'Ukraine devraient baisser en raison d'une meilleure production locale. Étant donné le rythme soutenu des importations observé jusqu'à présent, on prévoit une augmentation de 2 millions de tonnes, ce qui porterait leur total à 6,5 millions de tonnes. Cet accroissement des importations est exceptionnel, puisque l'Union européenne fait traditionnellement partie des principaux pays exportateurs de blé. Outre la nette chute de la production totale de blé tendre en 2001, cet essor des importations en direction de l'Union européenne s'explique par la suspension (en novembre 2001) des droits à l'importation pour les céréales en provenance de pays voisins, qui rend le blé importé, en particulier en provenance des PECO, plus compétitif sur le marché communautaire.

Les importations de blé des pays d'Afrique devraient selon les prévisions subir un léger fléchissement par rapport aux 25 millions de tonnes de la campagne précédente. On s'attend en effet à ce que plusieurs pays réduisent leurs importations au cours de cette campagne. En Afrique du Nord, on prévoit qu'à la

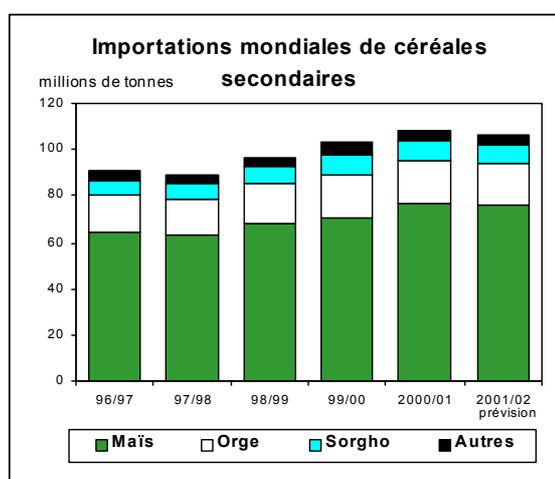
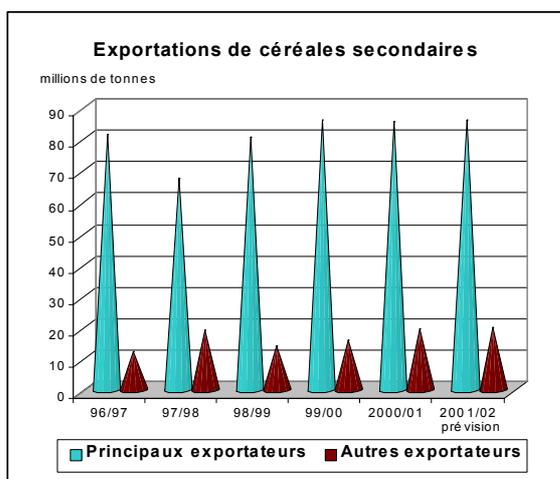
faveur d'une meilleure production et de plus gros stocks, l'Algérie et le Maroc réduiront leurs importations. En revanche, après une moisson de blé en baisse, la Tunisie a accru les siennes. En Afrique de l'Est, on prévoit une importante baisse des importations en Éthiopie, qui vient d'engranger pour la deuxième année consécutive une production supérieure à la moyenne. On s'attend également à une diminution des importations dans plusieurs pays d'Afrique australe, notamment en direction de la République d'Afrique du Sud, qui bénéficie de nouveau d'une bonne récolte en 2001.

Pour l'**Amérique centrale**, on prévoit une augmentation des importations au Mexique, étant donné que ce pays n'a pas su aligner sa production sur une demande en expansion. On estime que, suite aux dégâts provoqués par l'ouragan Michelle, Cuba sera amenée à accroître légèrement ses importations de blé. Dans un geste symbolique et pour la première fois en 41 ans, Cuba a importé de grandes quantités de denrées alimentaires des États-Unis, dont 50 000 tonnes de blé. En **Amérique du Sud**, les importations de blé devraient dans l'ensemble demeurer inchangées par rapport à la campagne précédente. Certains pays font toutefois exception, dont le Brésil, où, compte tenu d'une production nationale plus importante, on estime à présent que les importations vont tomber à 6,5 millions de tonnes, soit 500 000 tonnes de moins que prévu dans le précédent rapport et moins qu'au cours de la précédente campagne.

Les prévisions relatives aux échanges mondiaux de **céréales secondaires** pour 2001/02 (juillet-juin) ont gagné 1,5 million de tonnes par rapport au précédent rapport, pour atteindre 106 millions de tonnes. Le cas échéant, les échanges mondiaux seraient encore inférieurs de 2,5 millions de tonnes au volume estimatif de la précédente campagne, qui était exceptionnelle. Globalement, les importations de céréales secondaires par les pays en développement se réduiront vraisemblablement de 4 pour cent pour se chiffrer à

un peu moins de 70 millions de tonnes, cette baisse étant essentiellement due à la diminution des importations au Mexique et au Brésil. La baisse des échanges mondiaux qu'on prévoit pour cette campagne toucherait toutes les principales catégories de céréales secondaires. Les importations mondiales de maïs devraient être de 76 millions de tonnes, soit un léger recul. Les ventes d'orge et de sorgho pourraient également diminuer cette année pour s'établir à 18 et 8 millions de tonnes respectivement. Les échanges internationaux d'avoine, de seigle et de mil devraient se trouver réduits selon les prévisions à 2 millions de tonnes, 1,4 million de tonnes et 200 000 tonnes respectivement.

Malgré la réduction prévue des échanges mondiaux au cours de cette campagne, les **exportations** de céréales secondaires des États-Unis, qui sont le plus gros exportateur mondial, pourraient connaître une hausse — relativement modeste — par rapport à leur volume de 2000/01. Celle-ci ne compenserait cependant pas complètement le recul des exportations de l'Argentine, du Canada et de l'Union européenne. Les exportations d'orge de l'Union européenne sont bien loin de leur niveau de l'an dernier à la même période et celles du Canada ont souffert d'une production moindre. Cette diminution des ventes d'orge serait en partie compensée par la forte expansion des livraisons en provenance de l'Australie. Parmi les autres exportateurs, la Chine va probablement réduire ses exportations de maïs par rapport à la campagne précédente du fait de la diminution de ses récoltes, mais le volume en restera néanmoins considérable. Les exportations de maïs de la République d'Afrique du Sud aussi se réduiront vraisemblablement suite à la baisse de la production dans ce pays. À l'inverse, le Brésil est devenu cette année un important exportateur de maïs et un concurrent sérieux à la faveur de ses considérables stocks et de la forte demande internationale de maïs non transgénique (la culture à des fins commerciales d'espèces génétiquement modifiées est interdite au Brésil). La récolte exceptionnelle de maïs en Hongrie



et l'essor de la production d'orge dans la Fédération de Russie donneront probablement lieu elles aussi à une nette poussée des exportations de ces pays.

On prévoit que le volume des importations de céréales secondaires dans les pays d'**Afrique** en 2001/02 s'établira à 14 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins qu'au cours de la campagne précédente. Les pays d'Afrique du Nord devraient réduire leurs importations cette saison, principalement à la faveur d'une augmentation de la production nationale. En revanche, il est probable que les importations de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne se maintiennent au niveau de la campagne précédente, voire qu'elles augmentent, à la notable exception du Kenya, qui, suite à une bonne récolte de maïs et fort de ses greniers relativement bien garnis, a su réduire ses besoins en importations. C'est dans la sous-région australe que les importations risquent fort de grimper le plus. Du fait de leur production insuffisante, nombre de pays s'y voient contraints d'importer davantage, en particulier la Zambie et le Zimbabwe. En Zambie, c'est avant tout au facteur météorologique qu'il faut imputer la nette chute de la production de maïs en 2001 et, partant, la nécessité d'accroître les importations en 2001/02. Quant au Zimbabwe, qui est habituellement un producteur excédentaire de maïs, il a également connu une contraction de la production de 2001, les exploitations agricoles commerciales ayant réduit leurs semis, ce qui a eu pour effet de porter les importations de maïs à plus de 400 000 tonnes, chiffre le plus élevé depuis le milieu des années 90.

En **Asie**, il est probable que les importations de céréales secondaires en 2001/02 augmenteront légèrement pour dépasser le volume estimatif de la précédente campagne et atteindre près de 58 millions de tonnes. Cet accroissement serait dû à l'augmentation des importations qu'on prévoit en Indonésie, au Pakistan, aux Philippines et en Turquie. Les importations vont au contraire vraisemblablement décroître dans la plupart des autres pays d'Asie. Au Japon, la demande de maïs d'importation se trouve ralentie par la faiblesse de la monnaie et par la récente crise liée à l'ESB dans le secteur de l'élevage. La République de Corée va vraisemblablement réduire ses importations de maïs étant donné sa préférence pour l'importation de blé fourrager.

En **Europe**, on prévoit que les importations de céréales secondaires dans l'Union européenne, en Bulgarie et dans la Fédération de Russie vont augmenter, tandis que la Roumanie et la Pologne, qui ont récolté davantage de maïs et d'orge, vont considérablement réduire les leurs. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, sauf au Mexique et au Brésil, les livraisons de céréales secondaires seront probablement comparables à celles de l'année précédente. Le Mexique, principal importateur de la région, devrait réduire ses importations de maïs et de

sorgho, essentiellement du fait de l'accroissement de sa récolte en 2001. Quant au Brésil, qui, suite à une récolte de maïs record, dispose pourtant de confortables réserves nationales et est devenu un important exportateur, il pourrait être amené à importer de petites quantités, car le transport de céréales produites dans le pays vers des zones déficitaires est très onéreux.

Les échanges de riz en 2001

La FAO a corrigé à la hausse ses estimations relatives aux échanges de riz dans le monde en 2001, qui passent ainsi de 22,8 à 23,4 millions de tonnes, et ce pour tenir compte de la hausse des estimations pour l'Égypte, le Pakistan et la Thaïlande, d'environ 300 000 tonnes pour chacun de ces pays, ce qui compense largement la baisse prévue des ventes du Brésil, de la Chine continentale et du Viet Nam. Quant à la révision relative aux importations, elle se justifie par la correction à la hausse des estimations des livraisons à destination du Brésil, du Nigéria et du Sénégal.

Perspectives des échanges de riz en 2002

On estime à l'heure actuelle que les échanges internationaux de riz en 2002 vont connaître une croissance modérée, d'environ 2 pour cent, et passer ainsi à 23,8 millions de tonnes, soit 500 000 tonnes de plus que prévu dans le précédent rapport. Cette révision s'explique principalement par l'augmentation des importations au Cameroun, au Nigéria, au Sénégal et en République islamique d'Iran.

La prévision de croissance des échanges en 2002 traduit pour une large part l'attente d'un bond des importations en Chine (continentale), qui passeront à environ 1 million de tonnes, suite à l'ouverture des contingents tarifaires préférentiels de l'OMC. Les importations y seraient alors encore bien inférieures au volume d'importation possible au titre des contingents tarifaires. La Province chinoise de Taïwan devrait, quant à elle, importer l'ensemble des 145 000 tonnes prévues au titre des engagements pris en matière de planchers d'importation dans le cadre de l'OMC.

Parmi les pays traditionnellement importateurs, l'Indonésie devrait, selon les estimations, voir ses commandes de riz croître de quelque 40 pour cent par rapport à l'an passé, étant donné, essentiellement, les résultats décevants de sa campagne rizicole de 2001. Les cours du marché intérieur seraient à la hausse, ce qui oblige l'Office national de l'alimentation (BULOG) à mettre une partie des réserves sur le marché. Le Bangladesh, les Philippines et la Malaisie, forts de leurs bonnes moissons en 2001, vont probablement, au contraire, réduire leurs importations. Par ailleurs, en Malaisie, le gouvernement a annoncé un nouveau train de mesures destiné à empêcher l'importation de riz en contrebande. Les livraisons en direction de Sri Lanka pourraient également diminuer par rapport à l'an

dernier, si l'interdiction d'importation de riz pendant six mois, qui a été récemment annoncée, entre en vigueur. À l'inverse, la réduction des droits de douane à l'importation au niveau antérieur à octobre 2001 en Turquie est susceptible de stimuler quelque peu les importations de riz dans ce pays.

Les livraisons de riz en Afrique pourraient passer du niveau exceptionnellement élevé de 7,1 millions de tonnes l'an dernier à 6,3 millions de tonnes en 2002, cette chute s'expliquant en grande partie par la réduction des importations en Côte d'Ivoire, à Madagascar, au Nigéria et au Sénégal. Si la poussée des importations dans la région en 2001 traduit essentiellement l'importance de la demande intérieure et la faiblesse des cours mondiaux du riz, la baisse prévue cette année s'expliquerait quant à elle surtout par des stocks d'ouverture relativement importants et par un possible renchérissement des cours internationaux. Étant donné le rôle important de la région sur le marché mondial du riz, les changements susceptibles d'y intervenir en matière de politiques d'importation pourraient avoir une nette incidence sur les cours internationaux, notamment sur les cours des riz précuits et des brisures de riz, qui sont les types importés préférés dans la région.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, les importations devraient, selon les prévisions officielles, doubler au Nicaragua et passer ainsi à 60 000 tonnes, ce qui confirme la baisse de production attendue pour cette année. La Colombie devrait au contraire réduire les siennes à 15 000 tonnes, au lieu des 100 000 tonnes estimées l'an dernier. Cette révision fait suite à un décret émis en janvier par le gouvernement qui fixe le volume à importer au cours de l'année, étant entendu que toutes les importations doivent provenir de pays du Pacte andin. On a apporté peu de modifications aux prévisions pour 2002 relatives au reste de la région. On s'attend à des importations record de la part de Cuba, suite à deux années de récoltes décevantes. Le Mexique devrait également accroître ses importations, tandis que le Brésil réduira les siennes si on en croit les estimations actuelles qui tablent sur un essor de la production en 2002.

Quant aux pays développés, on a quelque peu revu à la baisse les prévisions d'importations dans la Fédération de Russie. En octobre dernier, la Russie annonçait qu'elle allait faire passer les droits de douane sur les importations de riz de 5 à 10 pour cent dans le souci de limiter celles-ci à environ 40 pour cent de la consommation intérieure, soit quelque 350 000 tonnes. L'imposition d'un plafond à l'importation d'un volume équivalent est également prévu. Les livraisons devraient selon les prévisions rester les mêmes au Japon. Elles devraient, en direction de l'Union européenne, être de l'ordre de 600 000 tonnes, comme les années précédentes.

Quant aux exportations, les estimations ont été revues à la hausse, de 500 000 tonnes, traduisant essentiellement l'accroissement des expéditions de la Chine (continentale), de l'Égypte, de la Thaïlande et des États-Unis, qui compense largement les révisions à la baisse pour le Cambodge, le Pakistan et le Viet Nam.

Les estimations des exportations de riz par la Chine (continentale) sont un peu supérieures aux précédentes, mais restent les plus modestes depuis 1998. Les prévisions officielles quant aux exportations de riz de l'Égypte sont de 850 000 tonnes en 2002, soit nettement plus que les estimations initiales de la FAO et de 100 000 tonnes de plus qu'en 2001. Au titre du programme de subventions appliqué dans le pays entre octobre 2000 et septembre 2001, les exportations de riz mi-long ont bénéficié d'une aide de 25 dollars des États-Unis par tonne et celles de riz long de 50 dollars par tonne. Les exportations de la Thaïlande en 2002 devraient, selon les prévisions actuelles, avoisiner le volume record de l'an dernier de 7,5 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de plus que les prévisions précédentes et beaucoup plus que les 7 millions de tonnes qu'annonçaient les estimations officielles. On a également relevé légèrement le chiffre estimatif pour les États-Unis par rapport aux prévisions officielles. À ce sujet, dans le cadre des imputations préliminaires de ventes à des conditions spéciales pour l'année budgétaire 2002, le pays a affecté 166 100 tonnes au titre du programme P.L. 480, qui autorise des crédits particulièrement favorables au profit de pays répondant à certains critères et 1,6 million de tonnes au titre du programme Food for Progress, dont l'essentiel sera à destination de l'Indonésie et de l'Ouzbékistan.

En revanche, on a considérablement réduit les prévisions relatives aux exportations du Cambodge suite à la révision à la baisse de la production dans ce pays. De même, les perspectives d'exportation du Pakistan et du Viet Nam sont corrigées dans ce sens. Dans le cas du Viet Nam, l'objectif officiel du gouvernement en matière d'exportation est passé de 4 à 3,8 millions de tonnes, ce qui resterait encore supérieur au chiffre de l'année dernière. Les activités liées à l'exportation stagnent dans le pays depuis l'entrée en vigueur en décembre d'une interdiction d'exporter, qui devrait être maintenue jusqu'en mars, quand commencera la récolte de riz du dixième mois. Cette mesure, qui se justifie par la maigreur de la production de la campagne d'été/automne et des stocks de riz, vise à éviter une situation de pénurie dans le pays. Quant au Pakistan, ce serait le cours relativement élevé de cette denrée sur le marché intérieur qui éroderait actuellement ses exportations.

Les prévisions sur les exportations des autres principaux exportateurs de riz pour 2002 demeurent inchangées. Les livraisons de l'Inde pourraient grimper

à plus de 2 millions de tonnes si ce pays maintient sa politique actuelle de subventions à l'exportation, ce qui est vraisemblable compte tenu du très gros volume de ses réserves de riz. Conformément à une proposition actuellement présentée en matière de politique d'exportation, le prix actuel du riz à l'exportation devrait être maintenu jusqu'en mars 2002. Les exportations du Myanmar devraient vraisemblablement continuer à augmenter et retrouver le niveau record qu'elles avaient atteint dans les années 1990. En revanche, on entrevoit actuellement peu de changements par rapport à l'an dernier quant aux exportations de l'Australie et des pays habituellement exportateurs d'Amérique du Sud.

Stocks de report

Forte hausse des chiffres prévus pour les stocks mondiaux de céréales en 2002

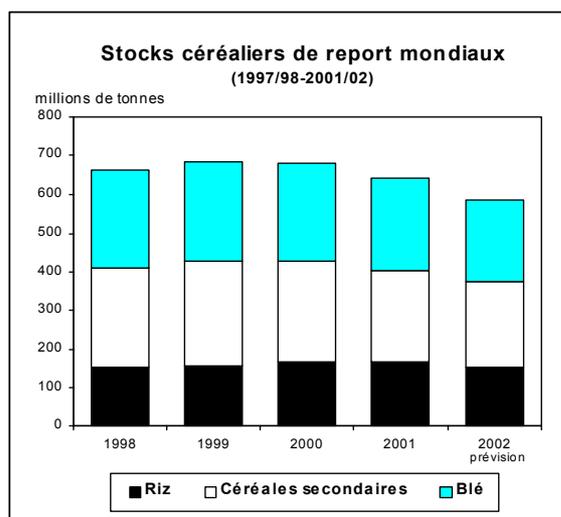
Les prévisions relatives aux stocks mondiaux **céréaliers** de report pour les campagnes agricoles prenant fin en 2002 ont été révisées à la hausse et portées à 587 millions de tonnes, soit 34 millions de tonnes de plus que l'estimation du rapport précédent, mais cependant 55 millions de tonnes de moins que le niveau atteint lors de la campagne précédente (8 pour cent). Le recul enregistré pendant cette campagne serait essentiellement dû à une diminution des stocks en Chine, provoquée par des récoltes plus réduites de blé et de riz. Si les estimations de ce mois-ci ont été révisées en hausse, c'est parce qu'en Inde, dans la Fédération de Russie et en Ukraine, la constitution des stocks a dépassé les prévisions, et que l'on s'attend également à un volume plus élevé des stocks en Australie et dans la CE.

Selon les prévisions actuelles, les stocks mondiaux de **blé**, à la clôture des campagnes prenant fin en 2002, devraient s'élever à 211 millions de tonnes, soit 11 millions de tonnes de plus que le chiffre prévu en décembre, mais encore 26 millions de tonnes de moins (11 pour cent) que leur niveau d'ouverture. L'amenuisement des stocks mondiaux de report d'une année sur l'autre s'expliquerait principalement par la diminution probable des stocks de clôture en Chine. De même, le volume global des stocks de blé détenus dans les principaux pays exportateurs devrait, selon les prévisions actuelles, baisser de 11 millions de tonnes pour être ramené à 41 millions de tonnes. Cette baisse est moins forte (d'environ 4 millions) que celle qui était prévue antérieurement. La principale raison, est que les chiffres de la production de blé de l'Australie et de la CE en 2001 ont été révisés en hausse ce mois-ci.

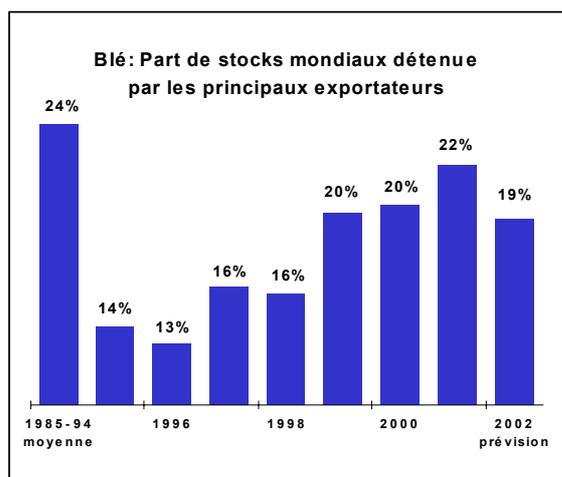
Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2000	2001 estim.	2002 prévus.
	(.....millions de tonnes.....)		
Blé	251,5	237,1	211,5
Céréales secondaires:	261,2	239,6	223,6
dont:			
Maïs	212,9	197,5	179,2
Orge	25,5	22,2	21,9
Sorgho	7,9	6,1	7,2
Autres	14,9	13,7	15,4
Riz (usiné)	167,9	165,2	151,5
TOTAL	680,6	641,9	586,5

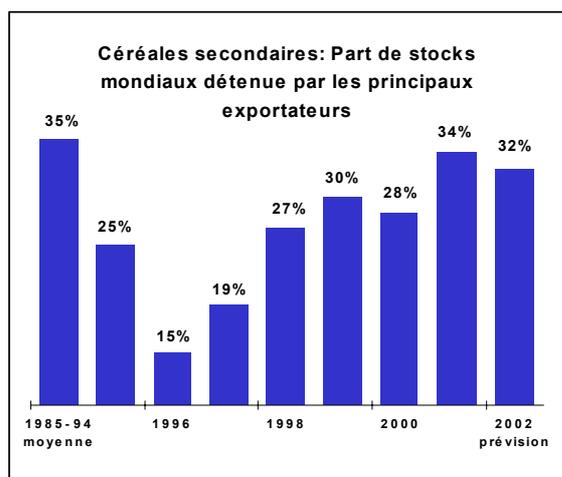
Source: FAO



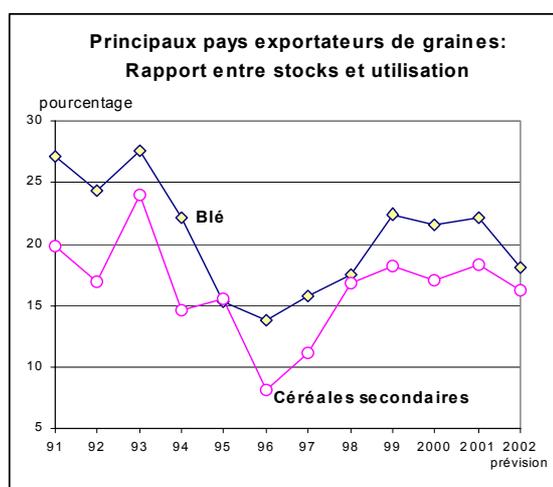
La réduction escomptée des stocks de blé détenus par les grands pays exportateurs en fin de campagne devrait également avoir pour effet de ramener à 18,2 pour cent le ratio stocks globaux de blé/écoulement total (somme de la consommation intérieure et des exportations) – chiffre relativement faible par rapport aux 22,2 pour cent enregistrés en 2000/2001. Cependant, les approvisionnements qui se situent au-dessus de la moyenne dans beaucoup d'autres pays par suite des bonnes récoltes, notamment en Inde et dans la Fédération de Russie, mais également en Hongrie, au Kazakhstan, en Roumanie et en Ukraine, devraient largement compenser toute incidence négative que la diminution des stocks des principaux exportateurs pourrait avoir sur l'offre globale.



Le chiffre estimatif des stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes agricoles prenant fin en 2002 a été augmenté de 10 millions de tonnes depuis le dernier rapport et est passé à 224 millions de tonnes. La révision en hausse de ce mois-ci tient au fait qu'en Australie, dans la CE et dans la Fédération de Russie, les stocks ont été plus importants qu'on ne l'escomptait. Cependant, d'après les prévisions actuelles, les stocks mondiaux de report devraient encore être inférieurs d'environ 16 millions de tonnes à leurs niveaux d'ouverture, en raison essentiellement des prélèvements importants sur les stocks opérés en Chine et aux États-Unis, et malgré l'accroissement des stocks dans quelques autres pays, notamment dans la Fédération de Russie, en Ukraine et en Hongrie. On table également sur une augmentation des stocks au Brésil par suite d'une récolte record de maïs. Dans l'ensemble, on envisage un recul des stocks de céréales secondaires en Afrique, ce qui devrait être essentiellement dû au fléchissement de la production de maïs dans la sous-région australe.



Les stocks de céréales secondaires détenus par les principaux exportateurs tomberont vraisemblablement à 72 millions de tonnes, soit 9 millions de tonnes de moins que pendant la campagne précédente. À ce niveau, dans les principaux pays exportateurs, le ratio stocks /écoulement total devrait tomber à 16,3 pour cent en 2001/02, contre 18,4 pour cent en 2000/01. Cette diminution devrait surtout être imputable à la contraction des stocks aux États-Unis, qui sera probablement entraînée par le fléchissement de la production en 2001. En revanche, dans la CE, les stocks de céréales secondaires devraient augmenter pour la troisième année de suite, surtout en ce qui concerne le seigle, qui soutient de moins en moins la concurrence de l'orge et du blé.



Depuis le dernier numéro du rapport, les prévisions de la FAO relatives aux stocks mondiaux de **riz** à la clôture des campagnes de commercialisation prenant fin en 2002 ont été fortement revues en hausse, en passant de 138,9 millions de tonnes à 151,5 millions de tonnes. Des ajustements appréciables ont également été apportés aux chiffres des stocks des années 2000 et 2001. Ces révisions s'expliquent principalement par les nouvelles estimations des stocks de riz en Inde et à un moindre degré, en Thaïlande et au Viet Nam. Dans le cas du Viet Nam, ces variations sont liées au changement de la base de calcul retenue pour l'établissement des statistiques de la saison rizicole. En 2002, avec cette nouvelle méthode de prévision, les stocks mondiaux de riz pourraient être de 14 millions de tonnes inférieurs à ceux de l'année précédente. Certes, avec 12 pour cent, la part des pays traditionnellement importateurs dans le total des stocks est relativement restreinte, mais il est à noter que, selon les estimations de la FAO, le volume de leurs stocks devrait baisser de plus de 2 millions de tonnes pour tomber à 17,7 millions de tonnes, ce qui marquerait un retournement de la tendance observée depuis 1998. En même temps, les quantités de riz détenues par les principaux pays

exportateurs devraient être ramenées à 133,8 millions de tonnes, le niveau le plus faible depuis 1998.

Il ressort du recul escompté des stocks mondiaux de riz que la production mondiale ne semble pas pouvoir, cette année encore, croître au même rythme que les besoins de la consommation. Tel semblerait particulièrement être le cas de la Chine où les prélèvements sur les stocks pourraient dépasser 11 millions de tonnes. Au Brésil, au Cambodge, en Indonésie et au Pakistan, la contraction de la production en 2001 pourrait également se traduire par une très forte diminution des stocks de clôture. En revanche, on prévoit que les stocks de riz seront beaucoup plus importants en Inde qu'on ne le prévoyait auparavant, en raison de la bonne récolte de 2001 et du volume record des stocks d'ouverture. Les prévisions relatives à l'Inde ont été revues à la suite de la publication du chiffre de 24,8 millions de tonnes pour les stocks détenus par des organismes publics à la fin de la dernière campagne, le 30 septembre 2001, car ce chiffre dépasse de beaucoup l'estimation initiale. L'importance des stocks publics de riz peut s'expliquer par les prix d'achat relativement élevés payés par les organismes d'État et par les prélèvements minimes opérés dans les entrepôts publics. L'accroissement de la production en 2001 devrait également gonfler les stocks de clôture au Bangladesh, dans la République de Corée et aux États-Unis. On n'escompte pas beaucoup de changements pour les autres grands pays producteurs de riz, notamment pour la Thaïlande, le Viet Nam et les Philippines.

Prix à l'exportation

Les cours des céréales n'ont guère varié depuis novembre et les perspectives à court terme pourraient fort bien rester identiques

Les cours internationaux du **blé** sont restés le plus souvent inférieurs à ceux de la campagne précédente malgré une stagnation de la production mondiale de blé et -- facteur encore plus important -- malgré une chute brutale de la production dans les grands pays exportateurs de blé. La progression des importations mondiales de blé n'a pas réussi jusqu'à présent à donner l'impulsion nécessaire à toute hausse soutenue des cours, bien que les prix du blé meunier de bonne qualité soient restés plus fermes en raison d'un resserrement de l'offre mondiale et d'une demande plus vigoureuse. Dans l'ensemble, les exportations exceptionnellement faibles de blé en provenance de la CE et les incertitudes de la situation en Argentine auraient dû encourager un raffermissement des prix, mais l'offre excédentaire dans les pays d'Europe centrale et orientale a stabilisé les cours mondiaux. En janvier, le prix du blé dur roux d'hiver des États-Unis N°2 (fob) était en moyenne de 128 dollars E.-U. la tonne -- cours inchangé depuis novembre 2001 et

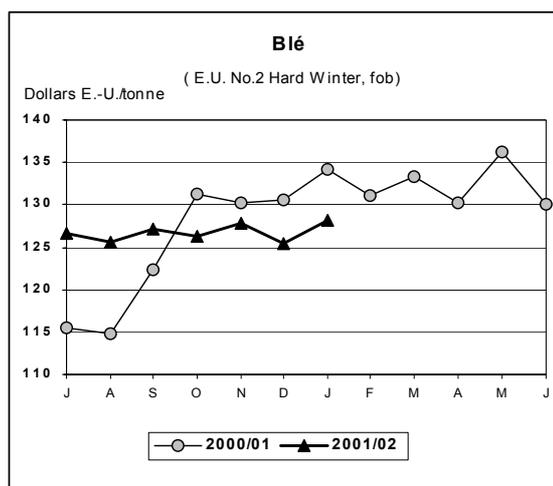
Prix à l'exportation des céréales *

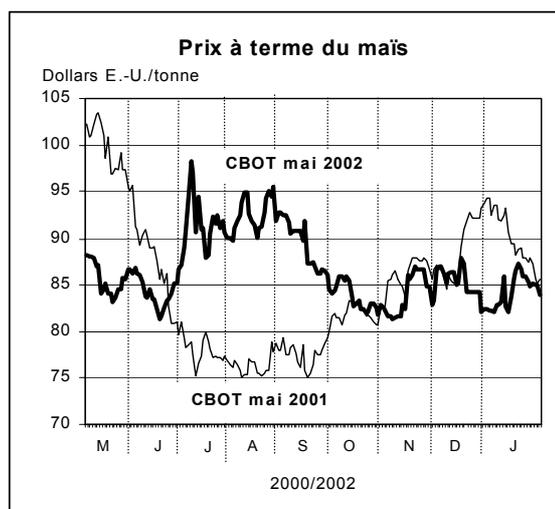
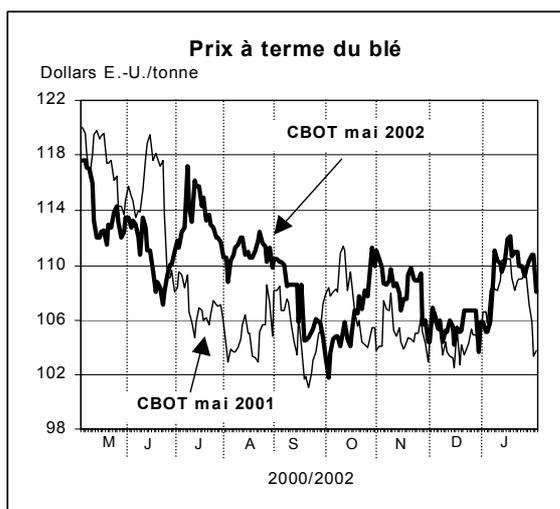
	2002		2001	
	Jan.	Nov.	Jan.	
	(.....dollars E.-U./tonne.....)			
États-Unis				
Blé	128	128	134	
Maïs	92	90	95	
Sorgho	97	96	104	
Argentine				
Blé	115	109	122	
Maïs	89	93	91	
Thaïlande				
Riz, blanc	197	178	187	
Riz, brisures	145	135	134	

Source: FAO, voir tableau A,6 et A,7 en annexe.

* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

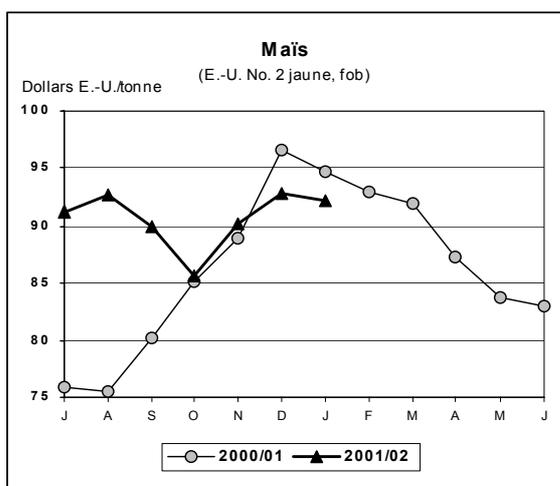
inférieur de 6 dollars E.-U. la tonne à celui de la période correspondante de l'année dernière. Pendant le reste de la campagne, on risque peut-être d'assister à un effondrement progressif des prix, mais dans l'ensemble, il n'est pas encore possible de se prononcer et l'évolution dépendra beaucoup des perspectives de la production en 2002 dans l'hémisphère Nord. Aux États-Unis, il ressort des variations récentes des prix à terme du blé au Chicago Board of Trade (CBOT) que la tendance des cours est moins systématiquement orientée à la baisse, mais qu'elle reste encore incertaine. Les contrats à terme du blé restent généralement proches des niveaux enregistrés pendant la période correspondante de l'année dernière, mais à la fin de janvier, les contrats à terme conclus pour le mois de mai ont été cotés à 108 dollars E.-U. la tonne au CBOT, ce qui marque une légère baisse par rapport au début du mois.





Les variations des cours internationaux de **maïs** ont également suivi en gros la même évolution que celles du blé, étant donné que la situation de l'offre et de la demande est très comparable pour ces deux céréales. L'augmentation de la production mondiale de maïs et les disponibilités exportables exceptionnellement importantes dans quelques pays exportateurs non traditionnels, tels que le Brésil, continuent à peser sur le marché. En janvier, les prix du maïs à l'exportation (US N°2 jaune) s'établissaient en moyenne à 92 dollars E.-U. la tonne, soit 2 dollars de plus qu'en novembre 2001, mais moins cependant que ceux de la période correspondante de l'année dernière. Compte tenu de la faiblesse de la demande mondiale, toute hausse modérée des cours pendant les prochains mois reste également très improbable. Ces dernières semaines, les valeurs du CBOT sont tombées en dessous des niveaux de la campagne précédente et vers la fin janvier, les achats à terme de maïs pour le mois de mai se négociaient à 84 dollars E.-U. la tonne, encore moins que l'année dernière.

Les cours internationaux du **riz** ont montré des signes de reprise depuis le dernier rapport de décembre: sur la grille de l'indice des prix de la FAO, ils correspondaient en moyenne au chiffre de 90 en janvier, soit 2 points de plus qu'en novembre. Cependant, les cours des diverses variétés de riz ont suivi des tendances divergentes. Les variétés en provenance de Thaïlande ont bénéficié d'une forte demande de riz importé, en partie en raison du retrait provisoire du Viet Nam sur le marché et du lancement, en novembre, d'une nouvelle série d'achats des pouvoirs publics sur le marché intérieur. Le cours de la variété de qualité supérieure Thaï 100 % B a atteint 197 dollars E.-U. la tonne en janvier – ce qui représente une hausse par rapport au prix de 178 dollars E.-U. la tonne en novembre (voir tableau). Les cours de la variété de qualité inférieure Thaï A1 Super se sont également raffermis par rapport à leur niveau de novembre, mais la vive concurrence des variétés provenant de l'Inde a fait chuter les cours du riz précuit.



Aux États-Unis, les vastes quantités qui sont disponibles sur le marché intérieur du fait de l'excellente récolte de 2001 ont continué à peser lourdement sur les cotations de riz. Les cours des variétés de riz des États-Unis ont donc baissé pour la plupart entre novembre et janvier, y compris ceux du riz à long grain de qualité supérieure N.2/4, qui est tombé de 214 dollars E.-U. la tonne à 208 dollars E.-U. la tonne.

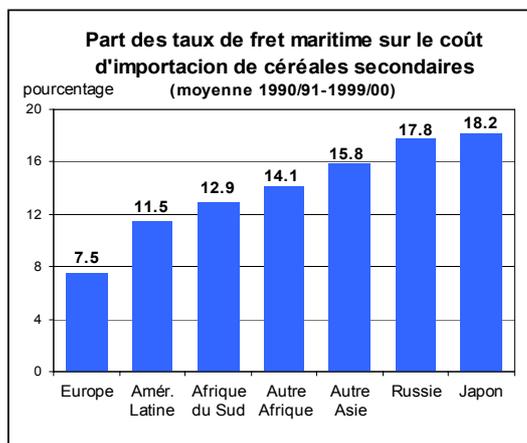
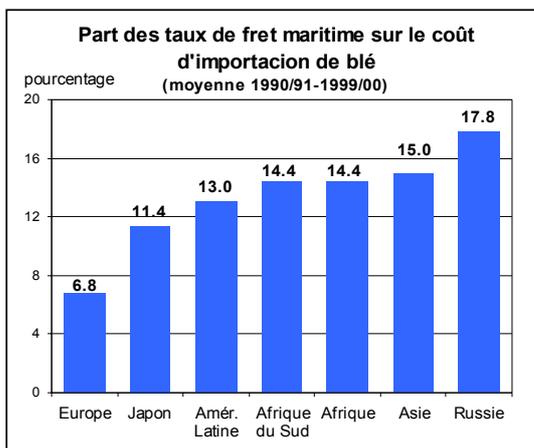
La divergence des tendances en Thaïlande et aux États-Unis a eu pour effet de beaucoup rétrécir l'écart de prix qui existe traditionnellement entre des variétés similaires de ces deux provenances. Par exemple, aux États-Unis, la surcote pour le riz à long grain de qualité supérieure n'était que de 11 dollars E.-U. la tonne en janvier, contre 52 dollars E.-U. la tonne en novembre et 104 dollars E.-U. la tonne en janvier l'année dernière.

La part des coûts de fret dans le commerce international des céréales pendant les années 90^{1/}

Les coûts de fret ont représenté une part importante de la valeur du commerce international du blé et des céréales secondaires au cours de la dernière décennie. Certes, les frais nominaux de transport des céréales ont eu tendance à fléchir pendant cette période, mais ils représentaient encore un fort pourcentage du coût des importations dans la plupart des pays étudiés. Pour beaucoup de ces pays, les frais de transport maritime peuvent faire augmenter d'un cinquième le prix de leurs importations céréalières. Sur le marché céréalier compétitif qui existe depuis 1995 environ, les coûts de fret peuvent également jouer un rôle déterminant dans le volume et la direction des flux du commerce international des céréales.

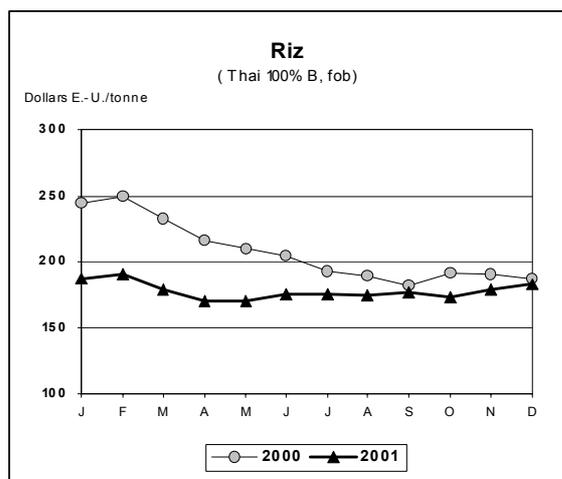
Ce sont dans les pays en développement où les coûts unitaires de fret ont été parmi les plus élevés au cours de la décennie 1990-2000. Les importateurs de l'Asie du Sud ont versé 25 à 30 dollars E.-U. par tonne pour leurs livraisons tant de blé que de céréales secondaires, tandis qu'en Extrême - Orient, ces frais se sont établis en moyenne à 20-25 dollars E.-U. la tonne de céréales. Parmi les pays africains, le Soudan est celui qui a payé le plus pour le transport maritime de ses achats de blé au cours de la décennie précédente, soit en moyenne 31 dollars E.-U. la tonne. Les pays d'Afrique du Nord ont versé généralement 19 à 20 dollars E.-U. la tonne pour la livraison de leurs importations céréalières dans les années 90. En Amérique latine, les pays importateurs de céréales ont été d'ordinaire favorisés à cet égard grâce à leur proximité géographique avec trois des principaux pays exportateurs de céréales: l'Argentine, le Canada et les États-Unis. Par exemple, le Mexique a versé en moyenne 9 à 10 dollars E.-U. la tonne pour le transport maritime de ses importations de blé et de céréales secondaires, et les importateurs d'Amérique du Sud, 14 à 19 dollars E.-U. la tonne. Ces coûts élevés de fret pour certains des pays en développement tiennent surtout à leur situation géographique (éloignement du port d'expédition, transports par voie de terre, transbordements, etc.), mais aussi à l'utilisation de navires de faible gabarit en raison des capacités limitées de leurs ports, où les installations pour l'entreposage des marchandises et les services de manutention laissent à désirer, ce qui entraîne une augmentation des frais de surestaries (pénalité pour non déchargement dans les délais prévus). En Europe, parmi les pays développés, les États membres de la CE ont versé 10 à 12 dollars E.-U. la tonne pour la livraison des importations de blé et de céréales secondaires provenant de pays situés en dehors de la Communauté, tandis que les taux de fret en Pologne se sont établis en moyenne entre 15 et 17 dollars E.-U. la tonne au cours de la décennie précédente. L'Afrique du Sud, le Japon et la Fédération de Russie qui sont des marchés plus éloignés de la plupart des principaux exportateurs céréaliers, ont dû payer des coûts de fret les plus élevés parmi ce groupe: respectivement 19 dollars E.-U., 22 à 26 dollars E.-U. et 25 à 26 dollars E.-U. la tonne.

On peut constater la part importante que les frais liés aux transports internationaux tiennent dans le coût total des importations céréalières d'après le pourcentage moyen qui leur est attribuable dans la valeur unitaire des importations pendant les années 1990. Sur les 15 pays en développement pour lesquels on dispose de données, les coûts de fret ont représenté le plus souvent entre 10 à 19 pour cent de la valeur unitaire de leurs importations, et plus de 20 pour cent dans un autre groupe de quatre pays. Les cinq pays à déficit vivrier et à faible revenu qui figurent dans l'étude ont été, parmi tous les pays examinés, ceux qui ont dû verser le plus pour les frais de transport maritime. Par exemple, au Bangladesh et au Soudan, la part attribuée aux coûts de fret dans la valeur unitaire de leurs importations céréalières a été respectivement de 25 pour cent et de 19 pour cent. En revanche, le coût moyen de fret, pour les importations de blé dans la CE, n'a représenté que 6 pour cent de la valeur unitaire de ces achats.



^{1/} Les données de cette note ont été établies d'après les taux de fret pour le blé et les céréales secondaires provenant des cinq principaux exportateurs (Argentine, Australie, Canada, CE et États-Unis) sur une période de dix ans allant de 1990/1991 à 1999/2000, sur la base de la campagne de commercialisation juillet/juin. Les taux de fret, pondérés en fonction des expéditions des pays exportateurs, ont été calculés pour 21 pays. On a ensuite retenu les taux de fret de chacun des pays pour calculer les taux de fret régionaux représentatifs pour les pays en développement d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, ainsi que pour les pays développés, dont l'Europe (CE et Pologne), la Fédération de Russie, le Japon et l'Afrique du Sud

Source : CIC, Statistiques céréalieres annuelles, rapports annuels; FAO, Exportations céréalieres par source et par destination, FAOSTAT.



Parmi les autres pays exportateurs traditionnels, on peut citer le cas de l'Inde où les cours du riz précuit sont restés particulièrement compétitifs à 155 dollars

E.-U. la tonne en janvier. En revanche, la faiblesse de la production au Viet Nam et au Pakistan et la fin du programme de subventions en septembre dernier en Égypte ont entraîné une hausse des cours depuis novembre dans ces trois pays.

Les perspectives des cours pour les prochains mois restent incertaines malgré la situation globalement tendue de l'offre par rapport à la demande. En Inde, le maintien des aides à l'exportation risque même de peser lourdement sur le marché jusqu'à la fin mars et au-delà, si ces mesures sont prorogées. En mars, le Viet Nam reviendra vraisemblablement sur le marché avec de nouvelles disponibilités exportables de riz. Les perspectives des cours dépendront donc beaucoup, pendant les prochains mois, des nouvelles récoltes de riz qui arriveront sur le marché (récoltes secondaires de 2001 dans l'hémisphère Nord et récoltes principales de 2002 dans l'hémisphère Sud), ainsi que des achats que la Chine pourrait éventuellement commencer à faire.

Viande et produits carnés

L'économie du secteur international de la viande s'est caractérisée en 2001 par le plus faible taux de croissance de la production enregistré depuis une vingtaine d'années et par la stagnation des échanges internationaux dus à la désorganisation des marchés et à la modification des courants commerciaux. Cette situation est essentiellement due au ralentissement de l'expansion économique mondiale et aux maladies animales qui ont sévi dans les principaux marchés du secteur de la viande. Les cours internationaux de la viande, tels qu'ils figurent sur la grille de l'indice de la FAO, ont perdu deux points pour tomber à 83, malgré la forte reprise qui a eu lieu au cours de l'année pour les viandes autres que la viande bovine. La progression annuelle des cours moyens de la viande de volaille et de la viande ovine, respectivement de 6,5 et de 11 pour cent, a été contrebalancée par une érosion constante des cours internationaux de la viande bovine et ont chuté de plus de 4 points, ce qui est imputable à l'affaiblissement de la demande dans les régions touchées par la fièvre aphteuse, ainsi qu'en Asie, à la suite des premiers cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) signalés au Japon.

La production mondiale de viande a augmenté de 1 pour cent en 2001 pour atteindre 237,1 millions de tonnes - l'accroissement de la production de viande de volaille compensant la réduction de la production de viande bovine et porcine. On a enregistré pour la seconde année de suite un taux négatif de croissance de la production de viande dans les pays développés - ce qui a permis aux pays en développement

d'accroître jusqu'à 56 pour cent leur part dans la production mondiale. Néanmoins, la progression de la production de viande dans les pays en développement (2,5 pour cent en plus), fondée sur les bons résultats obtenus en Amérique du Sud et en Amérique centrale ainsi, qu'à un moindre degré, en Asie, n'a représenté en moyenne que la moitié du taux annuel de croissance de ces cinq dernières années.

En Europe, les marchés ont certes connu une reprise de la demande de viande bovine pendant le second semestre de 2001, mais en dehors de l'Europe et notamment en Asie, on estime que les préoccupations de plus en plus vives causées par les maladies animales et liées à la sécurité alimentaire ont contribué à l'un des premiers fléchissements de la consommation mondiale de viande par habitant depuis près de 30 ans. La baisse de la consommation mondiale de viande bovine, qui est passée de 9,9 à 9,6 kilogrammes par habitant, soit un recul de 2,6 pour cent, a entraîné une chute de la consommation mondiale de viande par habitant, qui est tombée à 38,7 kilogrammes. Même dans les pays en développement, la consommation de viande, qui a augmenté au rythme moyen de 4 pour cent au cours de la dernière décennie, n'aurait enregistré, selon les estimations, qu'un taux d'accroissement minime en 2001.

Le commerce international de la viande en 2001, perturbé par des fermetures temporaires de marchés, par une évolution des préférences des consommateurs

induite par des préoccupations concernant la sécurité alimentaire et par les variations des prix relatifs de la viande, n'a connu qu'une expansion extrêmement limitée et n'a porté que sur 17,3 millions de tonnes -- ce qui représente le rythme d'accroissement le plus lent depuis 13 ans. Bien que les bouleversements intervenus dans la consommation et le commerce international de la viande au début de 2001 aient été dans une large mesure circonscrits à l'Europe et à certaines parties de l'Amérique latine, la désorganisation du marché de la viande au Japon, le pays destinataire de près de 16 pour cent des exportations mondiales de viande, n'épargne pas actuellement les marchés asiatiques et pourrait influencer sur la structure des échanges internationaux ainsi que sur les cours de la viande bien après le début de 2002.

Viande bovine

Le rythme très lent auquel les troupeaux se reconstituent et la réduction du cheptel imputable aux maladies animales, notamment dans la CE, ont provoqué en 2001 une diminution des abattages et de la production qui a reculé de 1 pour cent pour tomber à 59,3 millions de tonnes. Malgré les progrès enregistrés en Australie et en Nouvelle-Zélande, la production de viande bovine dans l'ensemble des pays développés a perdu 4 pour cent, en régressant pour la deuxième année de suite. Bien que les pays en développement aient connu un ralentissement du taux d'accroissement de leur production de viande bovine, qui a glissé d'une moyenne quinquennale de 3,5 pour cent à 2 pour cent, leur production globale dans ce secteur, avec 30,2 millions de tonnes, a dépassé pour la première fois celle des pays développés. Au Brésil et dans la Chine continentale -- les plus grands pays en développement -- la production a augmenté de plus de 3 pour cent; cependant, en Amérique du Sud, les progrès globaux, pour l'ensemble de la région, ont été

limités par un recul de la production imputable à la fièvre aphteuse en Argentine et en Uruguay -- les principaux pays exportateurs de viande bovine. De même, en Asie, la production a fléchi en Afghanistan et dans la République islamique d'Iran où la sécheresse, les maladies des animaux et les faibles poids en carcasse ont contribué pendant trois années de suite à ce recul.

Déstabilisés par des nouvelles de plus en plus alarmantes faisant état de l'apparition de la fièvre aphteuse en dehors de l'Europe, par l'affaiblissement des économies sur tout le globe et par la diminution de la consommation, les échanges internationaux de viande bovine ont perdu 5 pour cent pour tomber à 5,3 millions de tonnes en 2001. Toutes les régions, sauf l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale, ont vu leurs importations fléchir. Les épidémies de fièvre aphteuse au Japon, le plus grand importateur de viande bovine du monde, qui compte en moyenne pour 20 pour cent des importations mondiales, y auraient respectivement réduit la consommation et les importations de viande bovine de 8 et de 13 pour cent. La consommation de viande bovine est certes restée stable dans les pays en développement avec 6,3 kg par habitant, mais une part plus importante de cette consommation a néanmoins été assurée par la production intérieure, de sorte que les importations ont été réduites de 8 pour cent. L'Égypte et la République de Corée ont signalé que leurs achats avaient beaucoup diminué, tandis que les livraisons ont également baissé aux Philippines, en Malaisie et à Singapour. En 2001, confrontés à des problèmes liés aux maladies animales, les principaux exportateurs, dont la CE, l'Argentine et l'Uruguay, ont exercé une concurrence moins vive sur les marchés de la viande bovine, ce qui a donné une nouvelle impulsion aux exportations en provenance d'Australie, de Nouvelle-Zélande et du Canada. Le Brésil, qui a en particulier

Cours internationaux de la viande

	Indices FAO des cours internationaux de la viande	Cours internationaux moyens de la viande			
		Poulet <u>1/</u>	Porc <u>2/</u>	Vache <u>3/</u>	Agneau <u>4/</u>
	(....1990-92=100....)	(.....dollars E.-U./tonne.....)			
1994	102	921	2 659	2 384	2 975
1995	99	922	2 470	1 947	2 621
1996	96	978	2 733	1 741	3 295
1997	96	843	2 724	1 880	3 393
1998	83	760	2 121	1 754	2 750
1999	84	602	2 073	1 894	2 610
2000	85	592	2 083	1 957	2 619
2001	83	643 ^{5/}	2 063 ^{5/}	2 138	2 912

Source: FAO

1/ Poulet en morceaux, valeur unitaire exportation E.-U. 2/ Viande de porc congelée, valeur unitaire exportation E.-U. 3/ Viande de vache transformée, Australie, prix caf E.-U. 4/ Agneau congelé, carcasse entière, Nouvelle Zélande, prix de gros Londres. 5/ Janvier-novembre.

bénéficié d'un taux de change favorable, a accru ses ventes d'un tiers. En revanche, les exportations des États-Unis, entravées par des prix intérieurs élevés et par la fermeté du dollar E.-U., ont baissé de 12 pour cent pour tomber à leur niveau le plus bas depuis trois ans.

Viande porcine

Bien que la production de viande porcine soit redevenue rentable dans beaucoup de pays depuis le milieu de l'année 2000, elle n'a augmenté à l'échelle mondiale que de 1,4 pour cent en 2001 pour atteindre seulement 92,6 millions de tonnes. Elle a progressé de plus de 5 pour cent au Canada, au Brésil et dans la République de Corée, mais par suite du renchérissement des aliments pour animaux, elle n'a augmenté que de 2 pour cent en Chine, qui fournit près de 50 pour cent des approvisionnements mondiaux de viande porcine. Des poids plus élevés en carcasse n'ont entraîné qu'un accroissement minime de la production aux États-Unis, tandis que dans la CE, les épidémies de fièvre aphteuse et de peste porcine ont provoqué une légère baisse de la production, malgré une hausse des cours liée aux craintes suscitées par l'ESB et responsables d'une évolution des préférences des consommateurs qui ont délaissé la viande bovine au profit d'autres viandes. En Europe orientale, la baisse des cours et les débouchés limités pour les exportations ont conduit à une diminution de l'offre de viande porcine dans les principaux pays producteurs de la région: la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et la République tchèque.

Les nouvelles options de ce secteur et le recul des disponibilités exportables en 2001 se sont combinés pour entraîner une hausse du prix de la viande porcine en 2001, ce qui a restreint l'expansion des échanges internationaux de ce produit à 1 pour cent, soit 3,3 millions de tonnes. On s'attendait initialement à ce que l'imposition, au milieu de l'année, d'une mesure de sauvegarde sanctionnée par l'OMC et portant sur le relèvement des droits de douane sur la viande porcine au Japon -- le destinataire de près d'un quart des importations mondiales -- limite dans l'ensemble les flux commerciaux vers la fin de l'année. Cependant, la découverte de l'ESB dans les troupeaux de bovins japonais a eu pour effet de tirer vers le haut les prix intérieurs, en renforçant la demande d'importation tant pour la viande porcine que pour la viande de volaille. Malgré cet accroissement de la demande vers la fin de l'année, les importations de la région ont perdu 2 pour cent en 2001, tandis que les importations de la République de Corée régresaient de 30 pour cent. Cependant, à l'échelle mondiale, le recul régional des importations en Asie a été compensé par une forte demande émanant du Mexique et du Canada. Les exportations de la CE ayant été perturbées par l'épidémie de fièvre aphteuse en 2001, des pays fournisseurs non traditionnels tels que le Brésil, le Viet Nam et la Chine continentale se sont mis à augmenter leurs ventes, notamment à la Fédération de Russie, qui est un marché important pour la viande

porcine de la CE. De même, le Canada et les États-Unis, dont les exportations ont enregistré un taux d'accroissement à deux chiffres, ont tous deux élargi leurs parts de marché.

Augmentation de la demande de viande ovine et caprine

La production et la consommation mondiales de viande ovine n'ont connu qu'un accroissement minime en 2001 (11,5 millions de tonnes). Du fait des progrès plus lents de la production en Chine septentrionale, où les très mauvaises conditions météorologiques du début 2001 ont entraîné des pertes importantes dans les troupeaux, le taux global de croissance de ce secteur a été limité dans les pays en développement où il n'a représenté que la moitié des 3,1 pour cent enregistrés en 2000. De même, dans d'autres régions d'Asie qui comptent pour près de 50 pour cent de la production mondiale, les conditions météorologiques et les pertes dues aux maladies animales ont été signalées en Mongolie, en Afghanistan et dans la République islamique d'Iran. Dans beaucoup de pays développés, la production a continué à régresser peu à peu jusqu'en 2001 à un rythme global de plus de 3 pour cent, en raison principalement des abattages qui ont eu lieu dans la CE dans le cadre de la lutte contre les maladies animales. En Australie, le faible effectif des troupeaux a entravé la production, tandis que la Nouvelle-Zélande, malgré les sécheresses qui ont sévi, a accru sa production, avec un niveau record atteint pour les pourcentages d'agnelage.

Dans les pays importateurs, la production a reculé plus rapidement que la consommation, tandis que les échanges internationaux de ces denrées augmentaient de 3 pour cent pour atteindre 860 000 tonnes. Au Royaume-Uni, les abattages ont été intensifs en raison de la fièvre aphteuse et plus de 5 millions de moutons ont été éliminés en 2001, soit près de 2 pour cent du cheptel total de la CE. De ce fait, on a enregistré dans la CE un fléchissement de la production estimé à 11 pour cent -- ce qui a eu pour effet de tirer vers le haut les prix moyens de la viande ovine dont la hausse a presque atteint 15 pour cent. Bien que l'imposition de contingents empêche un accroissement important des importations de la CE, les livraisons à la Communauté auraient augmenté de 6 pour cent, avec une réorientation des importations vers l'Europe continentale, assortie d'une augmentation de 18 pour cent des expéditions de morceaux d'agneau frais/réfrigérés. La demande d'importation a également progressé sur d'autres marchés, et aux États-Unis, les livraisons de viande ovine ont augmenté d'un pourcentage estimé à 13 pour cent malgré l'instauration d'un contingent tarifaire pour la viande ovine exportée par l'Australie et la Nouvelle-Zélande -- mesure qui est restée en vigueur jusqu'au 15 novembre. À cette date, les États-Unis ont supprimé ce contingent tarifaire pour se conformer à la décision de l'OMC selon laquelle de telles restrictions commerciales étaient incompatibles avec les

obligations contractées par ce pays dans le cadre de l'OMC. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont assuré près de 90 pour cent des exportations mondiales en 2001, les flux commerciaux en provenance de l'Uruguay étant limités par les préoccupations suscitées par les maladies animales.

Production mondiale de viande

	2000	2001	2002 estim.
	(.....millions de tonnes.....)		
TOTAL MONDIAL	234,5	237,1	242,6
Viande de volaille	67,6	69,4	71,7
Viande porcine	91,3	92,6	94,7
Viande bovine	59,8	59,3	60,1
Viande ovine et caprine	11,4	11,5	11,7
Autres viandes	4,3	4,3	4,4
PAYS EN DÉVE- LOPPEMENT	129,5	132,8	137,3
Viande de volaille	35,2	36,3	37,7
Viande porcine	53,9	55,4	56,9
Viande bovine	29,7	30,2	31,3
Viande ovine et caprine	8,1	8,2	8,5
Autres viandes	2,7	2,7	2,8
PAYS DÉVE- LOPPÉS	104,9	104,3	105,3
Viande de volaille	32,4	33,2	34,0
Viande porcine	37,4	37,1	37,8
Viande bovine	30,1	29,1	28,7
Viande ovine et caprine	3,4	3,3	3,2
Autres viandes	1,6	1,6	1,6

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

La part de la viande de volaille continue à s'élargir sur les marchés mondiaux de la viande

La forte demande de viande de volaille et la hausse des cours, conjuguées à la stabilité du prix des intrants pour les aviculteurs dans beaucoup de pays, ont entraîné en 2001 une augmentation de 3 pour cent de la production qui a atteint 69,4 millions de tonnes. Les prix relativement bas de ce marché et l'évolution des préférences des consommateurs ont eu pour effet d'élargir la part de la viande de volaille dans la production mondiale de viande où elle représentait 29 pour cent en 2001, contre 27 pour cent en 1995. En 2001, dans la plupart des régions, la production a progressé dans tout le secteur avicole, et dans les pays en développement, elle a crû de 3 pour cent. La consommation par habitant a très légèrement augmenté à l'échelle mondiale: de 11,2 kg, elle s'est établie peu à peu à 11,3 kg. Elle a enregistré une faible expansion dans les pays en développement où elle a atteint 7,7 kg par personne en 2001, tandis que dans la CE -- région qui ne représente que 13 pour cent de la

consommation mondiale, mais à laquelle on doit 30 pour cent de l'essor de la consommation enregistrée en 2001 -- cette évolution en faveur de la viande de volaille a entraîné, dans les pays développés, une hausse de la consommation moyenne par habitant qui est passée de 24,1 kg à 24,8 kg.

Les préférences des consommateurs pour la viande de volaille ont été à l'origine, en 2001, d'une expansion de 4 pour cent des échanges internationaux qui ont atteint 7,6 millions de tonnes dans ce secteur, en élargissant ainsi à 44 pour cent la part des produits avicoles dans le commerce mondial de viande. Dans la plupart des régions, il y a eu une forte demande d'importation, sauf en Asie où la réduction des livraisons à la Chine continentale, l'un des plus grands marchés de viande de volaille, est attribuable à une baisse des prix intérieurs provoquée par une offre excédentaire, elle-même imputable aux difficultés liées à l'épidémie de grippe aviaire qui ont limité les exportations. Cependant, la forte reprise que le marché de la Fédération de Russie a connue et la vigueur de la demande dans la CE ont plus que compensé le fléchissement des importations asiatiques. Face à l'accroissement de la demande sur ces marchés, les exportations du Brésil ont affiché une hausse en flèche de près de 25 pour cent, de sorte qu'elles ont absorbé, selon les estimations, jusqu'à 19 pour cent de la production en 2001, contre 15 pour cent en 2000. D'autre part, les États-Unis et la Thaïlande ont signalé une progression importante de leurs exportations.

Perspectives du secteur de la viande en 2002

On s'attend à une reprise de la production et de la consommation de viande en 2002 où l'offre devrait progresser de 2 pour cent pour atteindre 243 millions de tonnes. Ce redressement aura sans doute surtout lieu dans les secteurs de la viande de volaille et de la viande porcine, dont la production devrait respectivement enregistrer une hausse de 3 pour cent et de 2 pour cent par suite de la stabilité des cours des aliments pour animaux et des bénéfices des éleveurs. Tandis que les craintes liées à l'insécurité alimentaire s'apaisent en Europe, l'augmentation des abattages et de la production dans la CE devrait se traduire par une légère amélioration du secteur de la viande bovine dont les disponibilités dans les principaux pays exportateurs d'Amérique du Nord et d'Océanie devraient pourtant être limitées, car ces pays se dirigent maintenant vers la reconstitution de leurs troupeaux de bovins.

On prévoit que le commerce international de la viande sera en hausse de près de 4 pour cent en 2002 pour atteindre 17,9 millions de tonnes du fait de l'accroissement des approvisionnements exportables de viande bovine et de viande porcine dans les pays membres de la CE et dans la République de Corée. Ces pays, dont les exportations étaient interdites en 2001, sont de nouveau classés parmi les pays exempts de fièvre aphteuse et où la vaccination n'est

Exportations mondiales de viande ^{1/}

	2000	2001	2002 estim.
	(.....milliers de tonnes.....)		
MONDE	17 221	17 267	17 870
Viande de volaille	7 287	7 565	7 795
Viande porcine	3 236	3 269	3 425
Viande bovine	5 616	5 325	5 578
Viande ovine et caprine	834	860	824
Autres viandes	248	248	248

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la viande (fraîche, réfrigérée, congelée préparée et en boîte); en équivalent de poids carcasse; non compris les expéditions d'animaux sur pied, les abats comestibles et les échanges intracommunautaires de la CE.

plus nécessaire. L'Amérique du Sud pourra également fournir d'autres quantités exportables, car la CE, ayant déjà ouvert ses portes aux importations de viande bovine uruguayenne, s'oriente maintenant vers une levée partielle des mesures restrictives imposées sur la viande bovine en provenance de l'Argentine. Le commerce international de la viande de volaille devrait, selon les prévisions, augmenter de 3 pour cent, soit à un rythme beaucoup plus lent que la moyenne de 8 pour cent qui avait été ordinairement enregistrée au cours de la période 1995-2000, car l'offre abondante d'autres viandes et les perspectives plus stables concernant la consommation de viande bovine limite la progression de ce secteur. D'autre part, en Australie et

en Nouvelle-Zélande, la conservation escomptée des agneaux en vue de la reconstitution des troupeaux réduira probablement les exportations de viande de mouton et d'agneau, tandis que le secteur australien de la viande ovine subira dans une certaine mesure le contrecoup de la levée, par l'Arabie saoudite, de l'interdiction d'importer des viandes en provenance du Soudan. L'adhésion de la Chine continentale et de la province chinoise de Taïwan à l'OMC, au 1er janvier 2002, ne devrait se traduire que par une légère progression des échanges commerciaux en 2002, malgré l'accès accru aux marchés obtenu grâce à une diminution des contingents tarifaires et des droits de douane.

La fermeté des cours tant de la viande de volaille que de la viande porcine en 2001, due à l'évolution des habitudes des consommateurs qui ont délaissé la viande bovine en faveur d'autres viandes, devrait s'atténuer en 2002, compte tenu de l'accroissement des disponibilités de viandes, notamment de viande bovine, provenant des pays d'Europe et d'Amérique du Sud dont les exportations étaient auparavant interdites. En outre, comme les préoccupations liées à la sécurité alimentaire perdurent en Asie et que le FMI a revu ses prévisions concernant la croissance économique mondiale pour les ramener à un niveau beaucoup plus bas, à savoir 0,8 pour cent pour les pays développés, la tendance à la hausse des cours de la plupart des viandes risque d'être freinée. La viande ovine pourrait être l'exception, car les prix devraient être plus soutenus grâce à la réduction des disponibilités de viande ovine et à la vigueur persistante de la demande en Europe et aux États-Unis.

Poisson et produits halieutiques**Vue d'ensemble**

Les statistiques préliminaires relatives à la **production** mondiale de poisson en 2000 indiquent un chiffre record de 130 millions de tonnes, dont 28 pour cent proviennent de l'aquaculture. Sur ce total, 41,6 millions de tonnes devraient, selon les estimations, être mis au compte de la Chine qui reste de loin le premier producteur mondial. Le Pérou était le deuxième producteur en 2000, avec un volume de 10,7 millions de tonnes. L'importance de l'aquaculture dans la production mondiale de poisson continue à croître, notamment pour les espèces d'eau douce telles que la carpe.

Le **commerce** mondial de poisson et de produits halieutiques a dans l'ensemble augmenté en 2001 si bien qu'en valeur, les exportations ont représenté 4 milliards de dollars E.-U., soit 3 pour cent de plus qu'en 1999. La Thaïlande reste le principal pays exportateur avec des ventes évaluées au total à 4,3 milliards de dollars E.-U. La Chine, dont les ventes ont connu un essor considérable, se classe au

deuxième rang avec des exportations d'un montant total de 3,7 milliards de dollars E.-U., ce qui représente une très forte croissance (+ 23 pour cent) par rapport à 1999. Le secteur chinois des produits halieutiques d'exportation se spécialise dans une transformation encore plus poussée des matières premières importées, en conférant ainsi une forte valeur ajoutée à ces produits. La Norvège, qui était le deuxième pays exportateur du monde ces dernières années, a enregistré une réduction de ses exportations en valeur, ce qui est dû en partie à la baisse des cours du saumon, mais également à la faiblesse de l'euro -- la monnaie de la principale zone commerciale pour le poisson norvégien.

En 2000, la part des pays développés a représenté en valeur plus de 80 pour cent des importations totales de produits halieutiques. Ici encore, le Japon a été le plus gros importateur, avec environ 26 pour cent du montant global des importations. Ses achats de poisson et de produits de la pêche ont diminué en 1998 en raison de la récession économique, et ce n'est qu'en 2000 qu'ils se sont rétablis en valeur à leur

niveau de 1997. La CE est devenue encore plus tributaire des importations pour assurer ses approvisionnements en poisson. À part l'Espagne, qui se classe maintenant au troisième rang des pays importateurs de produits halieutiques, tous les autres pays de la zone euro ont indiqué que leurs importations avaient baissé en valeur en 2000. Les États-Unis, le quatrième grand pays exportateur du monde, se sont en outre classés au deuxième rang des pays importateurs. Leurs achats ont progressé en 2000, essentiellement en raison d'un accroissement de leurs importations de crevettes.

Production Halieutique^{1/}

	1998	1999	2000 chiffres provisoires
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Chine	38 025	40 030	41 600
Pérou	4 346	8 437	10 665
Japon	6 026	5 935	5 712
Chili	3 558	5 325	4 566
Inde	5 244	5 434	5 600
États-Unis	5 154	5 228	5 173
Indonésie	4 595	5 077	5 103
Fédération de Russie	4 518	4 210	4 024
Thaïlande	3 470	3 608	3 608
Norvège	3 259	3 096	3 191
Autres	39 408	40 187	40 915
Total mondial	117 603	126 567	130 157

^{1/} Poisson, crustacés, mollusques, etc. – captures nominales, y compris l'aquaculture

Dans les pays en développement, les recettes nettes en devises (valeur totale des exportations déduction faite des importations) se sont stabilisées à 16 milliards de dollars E.-U. Ce montant est cependant supérieur à celui de leurs exportations nettes d'autres produits agricoles tels que le riz, le café, le thé, etc. Pour beaucoup d'entre eux, le commerce international du poisson représente une source importante de leurs recettes en devises.

Examen par produit

Au Japon, la crise économique a entraîné une baisse de la demande de **crevettes**. Les principaux pays fournisseurs ont dû réduire leurs prix et rechercher d'autres débouchés, afin de vendre leur production. Aux États-Unis, le marché est resté soutenu en 2000, mais a connu un fort déclin en 2001, notamment après les événements dramatiques du 11 septembre. En Europe, la demande de crevettes s'est améliorée jusqu'en 2000, parallèlement à la situation économique globale, mais depuis lors, l'affaiblissement de l'euro y a

réduit toute possibilité de croissance substantielle. Le 29 janvier 2002, la CEE a interrompu ses importations en provenance de Chine en raison d'une forte teneur d'antibiotiques dans les crevettes d'élevage produites dans ce pays.

L'Équateur et l'Amérique centrale ont été confrontés en 1999 à des problèmes liés aux maladies, ce qui a également entraîné une baisse de leur production de crevettes d'élevage en 2000 et en 2001. La Thaïlande continue à être le principal producteur des crevettes d'élevage avec 250 000 tonnes, et sa production a augmenté après les problèmes causés par les épidémies de 1996 et de 1997.

À la suite des prises très abondantes de **thon** en 1999, les cours du listao sont tombés au niveau le plus bas jamais enregistré, ce qui a fait perdre toute rentabilité à cette pêche. Au milieu de l'année 2000, les grands propriétaires de thoniers ont créé une organisation en vue de normaliser le marché. Cette organisation a adopté des programmes draconiens de réduction des prises, ce qui a eu une incidence immédiate sur les cours. Pendant l'année 2001, les membres de cette organisation se sont réunis régulièrement, en maintenant la décision de réduire les prises.

La Thaïlande continue à être le principal exportateur de thon en boîte vers les États-Unis, mais ses ventes ont baissé en 2001. Les Philippines sont restées au deuxième rang des pays exportateurs. En Italie, on utilise de plus en plus le thon en morceaux pour la fabrication des conserves. Ces morceaux, en tant que matière première, entrent maintenant pour environ 70 pour cent dans la production totale italienne de boîtes de thon. L'Équateur et la Colombie, qui bénéficient de leur régime spécial d'admission en franchise en qualité de pays membres de la Communauté andine, accroissent leurs expéditions vers la CE.

L'offre de **poisson de fond** a été très limitée pendant la première moitié de 2001. Les approvisionnements en lieu de l'Alaska ont été réduits sur tous les grands marchés. Les prises et les disponibilités de morue et de merluche ont également été plus faibles. Les cours n'ont pas autant augmenté qu'on le prévoyait, car d'autres espèces (saumon et tilapia) sont en train de remplacer les poissons de fond sur beaucoup de marchés.

Les captures d'**encornets** n'ont pas été abondantes en 2001, surtout celles de l'espèce *Illex* provenant de l'Atlantique Sud-Ouest. Les prises de poulpes dans les zones orientales et centrales de l'Atlantique ont été satisfaisantes au commencement de 2001, ce qui a entraîné un accroissement des exportations vers le Japon. Le Gouvernement marocain a fixé un prix plancher pour les poulpes en vue de protéger ce secteur de production.

En 2001, la production de **farine de poisson** devrait, selon les prévisions, s'établir à 5,4 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins qu'en 2000.

Les diverses mesures d'interdiction de la pêche et les problèmes causés dans les eaux chiliennes par le chinchard, l'une des espèces d'où l'on tire la farine de poisson, sont essentiellement responsables du volume assez décevant des prises. La production péruvienne a également été relativement faible. Les craintes suscitées par l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ont plané en 2001 sur le marché de la farine de poisson en Europe. Au début de 2001, la CE a interdit l'utilisation des protéines animales dans tous les aliments pour animaux, à l'exception de la poudre de lait et de la farine de poisson. L'utilisation de cette dernière n'a été interdite que pour l'alimentation des ruminants. Or, dans la plupart des usines de la CE, les aliments pour les non ruminants sont fabriqués sur la même chaîne que les aliments pour les ruminants, puisque la législation de la CE s'est également traduite par une utilisation moindre de la farine de poisson dans l'alimentation des porcins et de la volaille. Les cours de la farine de poisson devraient néanmoins augmenter en raison d'une demande soutenue. Le Pérou et le Chili ont déposé en octobre 2001 une plainte auprès du Comité des mesures sanitaires et

phytosanitaires (OMC), afin de persuader la CE de lever les restrictions actuelles qui frappent l'utilisation de la farine de poisson.

Le climat global du marché de l'**huile de poisson** a été favorable en 2001, où les cours se sont beaucoup redressés. La production d'huile de poisson en 2001 a été légèrement inférieure à celle de 2000 et les disponibilités sont actuellement très limitées sur le marché. L'offre d'huiles végétales concurrentes semble plus faible qu'on ne le prévoyait initialement et leurs cours devraient monter. Il est donc probable que les cours de l'huile de poisson augmenteront encore plus.

La part du poisson dans les programmes d'aide alimentaire continue à baisser. En 2000, on a fait don d'environ 9 000 tonnes de poisson, contre 21 300 tonnes en 1989, principalement sous forme de conserves de poisson. Quant aux graisses comestibles, les quantités offertes ont radicalement diminué ces dernières années. La Norvège continue à être le principal fournisseur de poisson dans le cadre de ces programmes, mais ses dons ont été beaucoup moins importants en 1998. On ne fait presque jamais appel aux pays en développement pour fournir du poisson au titre de l'aide alimentaire.

Engrais

Les prix au comptant de l'**urée** sont restés stables jusqu'en décembre 2001, mais ont atteint un pic au début janvier. Comme le printemps approche, la demande en Europe et en Amérique latine augmente, mais les achats ont été différés en anticipation d'une réduction des cours. Le Mexique fournit cet engrais à la Colombie, à l'Équateur et au Pérou. Le Venezuela produit cet engrais à l'échelle industrielle. La Turquie est entrée sur le marché avec 25 000 tonnes. La Chine a annoncé que les 1,3 million de tonnes d'urée importées seraient assujetties à un droit de douane de 4 pour cent en vertu d'un accord de l'OMC, avec un taux de TVA à 6,5 pour cent (contre 13 pour cent précédemment) pour l'égaliser avec celui de la production nationale. Les importateurs chinois pourront réexporter l'urée si les cours en dehors du pays sont meilleurs que les prix intérieurs. Le Viet Nam intervient désormais sur le marché et achète à l'Indonésie le gros des quantités dont il a besoin. En Indonésie, la demande intérieure fléchit et les exportations devraient s'accroître. Dans la région de la mer Noire, les prix à l'exportation ont augmenté pendant la première semaine de janvier, mais ils accusent maintenant un recul. Les disponibilités seront restreintes dans cette région jusqu'à la deuxième moitié de février en raison de contraintes logistiques et des interruptions de la production en Roumanie. L'Égypte consacre une grande partie de sa production au marché intérieur, de sorte qu'il lui est difficile de dégager des quantités exportables. Les producteurs du Golfe arabe doivent affronter la concurrence du Pakistan, de

l'Indonésie et de la République islamique d'Iran. Ils ont pris des engagements en Australie, aux États-Unis et en Corée du Sud. Aux États-Unis, le marché intérieur est peu animé et les prix à l'exportation ne sont pas concurrentiels.

Les cours de l'**ammonium** ont fléchi de 6 pour cent entre novembre 2001 et janvier 2002. Le cours de l'ammonium produit dans la Fédération de Russie reste au bas de l'échelle, d'où une pression exercée sur le Gouvernement ukrainien, afin qu'il réduise son prix minimal. L'Indonésie a dû fermer quelques usines en raison de problèmes techniques. En Europe, les marchés sont peu animés. La faiblesse des cours du gaz aux États-Unis a contribué à la chute des échanges internationaux d'ammonium, car les producteurs de ce pays préfèrent le fabriquer au lieu de l'importer.

Les cours internationaux au comptant du **sulfate d'ammonium** ont augmenté en janvier de 12 à 14 pour cent en Europe occidentale et sur les marchés américains du Golfe du Mexique par rapport à la même période de 2001. En Europe orientale, ils ont diminué d'environ 9 pour cent.

Les cours du **phosphate diammonique** ont accusé un léger repli au début de 2002 par rapport à l'année précédente. Au Mexique, la production s'est arrêtée jusqu'en mai et ce sont les États-Unis qui satisferont la

demande intérieure. Aux États-Unis, la saison devrait commencer et il y aura une forte demande de mars à mai. Il est possible que les prix augmentent. On signale que la Fédération de Russie approvisionne l'Amérique latine, tandis que la Jordanie approvisionne la Malaisie. On ignore cependant quelle sera l'incidence de la crise argentine sur la demande en Amérique latine. Au Viet Nam et au Pakistan, la demande est faible en raison de l'importance des stocks. La Chine, où la saison des semis doit commencer en février/mars, pourra peut-être alors procéder à des achats au comptant. Les marchés européens restent atones pour les producteurs d'Afrique du Nord et de la CEI.

Les cours du **superphosphate triple** ont été inférieurs en janvier de 1 à 6 pour cent à ceux de l'année précédente, mais ils sont restés stables depuis la fin de l'année jusqu'en janvier. Les États-Unis ont vendu du superphosphate triple à l'Australie. La Bulgarie et l'Afrique du Nord en ont expédié de petites quantités en Europe. La demande européenne devrait

augmenter en mars/avril. Le Bangladesh sera bientôt un nouvel intervenant sur ce marché, mais la concurrence y sera vive, car la Chine a l'intention d'accroître sa part de marché dans ce pays.

Les derniers cours du **chlorure de potassium** ont diminué de 1 à 4 pour cent par rapport à la même période en 2001. En Europe et aux États-Unis, la demande reprendra dans les prochaines semaines en prévision des semis de printemps et elle augmente actuellement en Amérique latine. En Turquie, les prix du chlorure de potassium se redressent lentement. En Chine, on signale que les stocks sont encore importants, ce qui continue à peser sur les prix intérieurs des quantités importées. Les obligations contractées par la Chine dans le cadre de l'OMC comprennent l'imposition d'un droit à l'importation d'un montant de 3 pour cent sur le chlorure de potassium. En Malaisie, les cours continuent à s'effondrer. Les prix de l'huile de palme ont augmenté, mais la demande ne s'est pas encore améliorée. Plusieurs importations sont prévues en Indonésie, au Japon et à Taïwan.

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	décembre 2001	janvier 2002	janvier 2001	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	(.....dollars E.-U./tonne.....)			(...pourcentage...)
Urée				
Europe de l'Est	105-107	104-107	118-122	-12.1
Proche-Orient	112-114	111-113	179-185	-38.5
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	43-48	49-52	54-57	-9.0
Golfe des Etats-Unis	60-65	60-65	54-58	11.6
Europe de l'Ouest	70-75	70-75	61-66	14.2
Phosphate diammonique				
Jordanie	152-155	156-160	170-174	-8.1
Afrique du Nord	142-150	146-152	158-168	-8.6
Golfe des Etats-Unis	146-153	151-154	155-157	-2.2
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	121-127	120-127	129-133	-5.7
Golfe des Etats-Unis	128-130	127-131	127-134	-1.1
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	90-103	90-105	91-106	-1.0
Vancouver	107-126	109-128	116-130	-3.7
Europe de l'Ouest	115-122	112-117	115-122	-3.4

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Estimation provisoire pour 2001 en janvier 2002

	Blé			Céréales secondaires		
	1999	2000	2001 estim.	1999	2000	2001 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	258.8	250.0	240.2	217.7	194.6	199.0
Arabie Saoudite	2.0	1.8	1.8	0.4	0.4	0.4
Bangladesh	1.8	1.7	1.9	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	113.9	99.6	94.2	140.6	118.4	122.6
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.3	0.5
Corée, R. p. d.	0.2	0.1	0.1	1.4	1.2	1.6
Inde	70.8	75.6	68.5	30.3	29.7	29.7
Indonésie	-	-	-	9.2	9.7	9.1
Iran, Rép. islamique	8.7	8.0	7.5	3.2	2.3	2.3
Japon	0.6	0.7	0.7	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	11.2	9.1	13.5	2.8	2.3	2.8
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	17.9	21.1	19.0	2.2	2.2	2.1
Philippines	-	-	-	4.6	4.5	4.5
Thaïlande	-	-	-	4.5	4.8	4.6
Turquie	16.5	18.0	16.0	9.5	11.0	9.2
Viet Nam	-	-	-	1.8	1.9	2.0
AFRIQUE	15.5	14.7	17.8	78.9	80.1	81.6
Afrique du Nord	11.5	10.0	12.8	9.8	8.5	9.8
Egypte	6.3	6.6	6.3	7.2	7.4	7.4
Maroc	2.2	1.4	3.3	1.7	0.6	1.4
Afrique subsaharienne	3.9	4.8	5.1	69.1	71.6	71.8
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	32.6	31.3	34.2
Nigéria	-	-	-	18.8	19.3	20.1
Afrique centrale	-	-	-	2.6	2.5	2.5
Afrique orientale	1.7	1.9	2.1	17.7	18.2	20.6
Ethiopie	1.2	1.5	1.4	6.6	7.8	7.4
Soudan	0.2	0.3	0.3	2.9	3.2	4.4
Afrique australe	2.2	2.7	2.9	16.2	19.6	14.5
Afrique du Sud	1.7	2.4	2.5	8.3	11.1	7.8
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	1.7	2.2	1.6
AMÉRIQUE CENTRALE	3.1	3.3	3.3	28.6	27.0	29.0
Mexique	3.1	3.3	3.3	24.9	23.5	25.6
AMÉRIQUE DU SUD	19.9	20.0	21.2	59.4	63.1	71.9
Argentine	15.3	16.0	15.5	17.9	21.7	19.5
Bésil	2.4	1.7	3.0	33.7	32.9	43.1
Colombie	-	-	-	1.5	1.5	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	89.5	87.6	74.6	290.7	299.2	285.3
Canada	26.9	26.8	21.3	27.0	24.5	23.0
États-Unis	62.6	60.8	53.3	263.6	274.7	262.3
EUROPE	178.5	183.0	201.7	203.1	199.1	223.7
Bulgarie	3.1	3.2	3.5	2.5	1.9	1.6
CE 2/	97.6	105.2	92.0	103.7	109.9	109.6
Hongrie	2.6	3.7	5.2	8.8	6.2	9.4
Pologne	9.1	8.5	9.4	16.7	13.8	16.6
Roumanie	4.7	4.3	7.8	12.4	5.1	9.8
Russie Féd. de	34.0	34.4	46.9	24.6	29.4	35.6
Ukraine	15.0	10.2	21.3	11.3	13.8	17.4
OCÉANIE	25.1	24.1	23.6	9.5	12.0	11.9
Australie	24.8	23.8	23.3	8.9	11.4	11.3
TOTAL MONDIAL	590.3	582.7	582.3	887.8	875.2	902.4
Pays en développement	276.0	268.0	257.5	371.5	349.9	369.2
Pays développés	314.3	314.7	324.8	516.3	525.4	533.2

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taiwan.

2/ Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE – Estimation provisoire pour 2001 en janvier 2002

	Riz (paddy)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000	2001 estim.	1999	2000	2001 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	555.0	544.6	537.4	1 031.4	989.3	976.6
Arabie Saoudite	-	-	-	2.5	2.2	2.2
Bangladesh	34.6	36.5	39.1	36.5	38.3	41.0
Chine ^{2/}	200.4	189.8	181.4	454.9	407.9	398.2
Corée, Rép. de	7.1	7.2	7.4	7.5	7.5	7.9
Corée, R. p. d.	2.3	1.7	2.1	3.9	3.0	3.7
Inde	134.2	129.4	132.0	235.3	234.7	230.2
Indonésie	50.9	51.9	50.1	60.1	61.6	59.2
Iran, Rép. islamique	2.3	2.0	1.9	14.2	12.3	11.6
Japon	11.5	11.9	11.3	12.3	12.8	12.3
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	14.3	11.6	16.5
Myanmar	20.1	20.1	20.6	20.8	20.7	21.2
Pakistan	7.7	7.2	5.7	27.8	30.5	26.8
Philippines	12.0	12.5	12.7	16.5	17.0	17.2
Thaïlande	24.2	25.6	25.2	28.6	30.4	29.8
Turquie	0.3	0.3	0.3	26.3	29.3	25.5
Viet Nam	31.4	32.5	31.9	33.1	34.4	33.9
AFRIQUE	17.2	17.2	17.2	111.6	112.1	116.7
Afrique du Nord	5.9	6.0	5.3	27.2	24.5	27.9
Egypte	5.8	6.0	5.2	19.4	20.0	18.9
Maroc	-	-	-	3.9	2.0	4.8
Afrique subsaharienne	11.4	11.2	11.9	84.4	87.5	88.8
Afrique occidentale	7.2	7.3	7.7	39.9	38.7	42.0
Nigéria	3.3	3.3	3.5	22.1	22.7	23.6
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.1	3.0	3.0
Afrique orientale	0.8	0.9	0.9	20.2	21.0	23.6
Ethiopie	-	-	-	7.8	9.3	8.8
Soudan	-	-	-	3.1	3.5	4.8
Afrique australe	2.9	2.6	2.9	21.3	24.9	20.2
Afrique du Sud	-	-	-	10.0	13.5	10.3
Madagascar	2.6	2.3	2.6	2.8	2.5	2.8
Zimbabwe	-	-	-	2.0	2.5	1.9
AMÉRIQUE CENTRALE	2.4	2.4	2.1	34.1	32.7	34.3
Mexique	0.4	0.4	0.3	28.4	27.2	29.1
AMÉRIQUE DU SUD	21.9	21.0	19.8	101.2	104.1	112.9
Argentine	1.7	0.9	0.9	34.9	38.6	35.8
Brésil	11.6	11.4	10.4	47.7	46.0	56.5
Colombie	2.2	2.3	2.1	3.7	3.8	3.7
AMÉRIQUE DU NORD	9.3	8.7	9.7	389.5	395.4	369.5
Canada	-	-	-	54.0	51.3	44.2
États-Unis	9.3	8.7	9.7	335.6	344.1	325.3
EUROPE	3.1	3.2	3.1	384.7	385.3	428.6
Bulgarie	-	-	-	5.6	5.1	5.1
CE ^{3/}	2.6	2.5	2.6	203.9	217.6	204.2
Hongrie	-	-	-	11.4	10.0	14.6
Pologne	-	-	-	25.7	22.3	26.0
Roumanie	-	-	-	17.0	9.4	17.6
Russie Féd. de	0.4	0.6	0.5	59.0	64.4	82.9
Ukraine	0.1	0.1	0.1	26.3	24.0	38.8
OCÉANIE	1.4	1.1	1.8	35.9	37.2	37.2
Australie	1.4	1.1	1.8	35.0	36.3	36.3
TOTAL MONDIAL	610.3	598.3	591.1	2 088.4	2 056.2	2 075.8
Pays en développement	584.3	573.0	564.8	1 231.8	1 190.8	1 191.5
Pays développés	26.0	25.3	26.3	856.6	865.3	884.3

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris le riz, exprimé en paddy.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	50.0	44.7	49.5	57.5	57.2	57.6
Arabie Saoudite	0.1	-	-	5.8	6.2	6.2
Bangladesh	1.7	1.1	1.4	-	-	-
Chine	2.0	1.4	3.1	8.3	7.1	7.9
Province de Taïwan	1.1	1.1	1.1	5.6	4.8	5.2
Corée, Rép. de	3.4	3.1	4.0	7.5	9.5	9.0
Corée, R. p. d.	0.5	0.6	0.6	0.4	0.8	0.4
Géorgie	0.5	0.7	0.5	-	-	-
Inde	1.6	0.1	-	0.4	0.2	0.2
Indonésie	3.5	3.9	4.0	0.7	1.3	1.4
Iran, Rép. islamique	7.0	6.5	6.5	2.1	2.2	2.1
Iraq	2.7	3.2	3.1	0.2	0.2	0.1
Israël	1.7	1.4	1.7	1.4	1.3	1.4
Japon	5.8	5.7	6.0	20.6	20.4	20.1
Malaisie	1.3	1.3	1.3	2.4	2.4	2.5
Pakistan	1.8	0.1	0.1	-	-	0.1
Philippines	2.9	3.0	3.0	0.7	0.4	0.6
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	1.0	0.9	0.9	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.1	-	0.1	1.9	1.0	1.0
Thaïlande	0.8	0.8	0.8	0.4	0.2	0.3
Yémen	1.7	1.8	1.9	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	24.1	26.2	24.8	12.6	15.0	14.0
Afrique du Nord	14.8	17.2	16.8	8.6	10.6	9.6
Algérie	4.4	5.2	4.9	1.8	2.1	1.9
Egypte	5.9	6.2	6.1	3.8	4.9	4.3
Maroc	2.2	3.3	3.0	1.5	1.7	1.5
Tunisie	1.0	1.1	1.4	0.8	1.2	1.1
Afrique subsaharienne	9.2	9.0	8.0	4.0	4.4	4.4
Afrique du Sud	0.8	0.7	0.5	0.7	0.6	0.8
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	1.1	0.7	0.4	0.1	-	0.1
Kenya	0.7	0.5	0.6	0.7	1.5	0.4
Nigeria	1.3	1.6	1.7	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.2	0.2	0.2	-	-	-
Soudan	1.2	1.3	1.2	0.1	0.3	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	6.5	6.5	6.7	13.7	14.6	14.0
Cuba	1.1	0.9	1.0	0.3	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.7
Mexique	2.8	3.1	3.2	10.4	11.2	10.7
AMÉRIQUE DU SUD	12.8	12.5	11.7	7.6	7.8	6.5
Brésil	7.4	7.2	6.5	1.6	1.6	0.4
Chili	0.8	0.5	0.3	1.1	1.2	1.2
Colombie	1.2	1.2	1.3	2.1	2.3	2.4
Pérou	1.4	1.2	1.3	1.0	0.9	1.1
Venezuela	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.2
AMÉRIQUE DU NORD	2.6	2.5	2.5	3.8	5.0	5.2
Canada	-	0.1	0.1	1.1	2.6	2.5
États-Unis	2.5	2.4	2.4	2.7	2.4	2.6
EUROPE	12.8	9.0	10.4	7.7	8.8	8.7
Bélarus	1.0	0.6	0.6	0.5	0.2	0.1
CE ^{2/}	3.4	3.2	6.5	2.3	2.9	3.1
Pologne	0.2	0.5	0.3	0.8	0.9	0.6
Roumanie	0.2	0.3	-	0.1	1.4	1.0
Russie Féd. de	5.2	1.6	0.9	2.5	0.8	1.6
Ukraine	0.5	0.7	0.1	0.1	0.1	0.1
OCÉANIE	0.5	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	109.1	101.9	106.0	103.0	108.5	106.0
Pays en développement	82.2	79.4	81.4	68.7	72.3	69.7
Pays développés	26.9	22.4	24.7	34.3	36.2	36.3

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.5	11.3	12.5	118.9	113.2	119.5
Arabie Saoudite	0.8	0.8	0.8	6.7	7.1	7.1
Bangladesh	0.5	0.5	0.2	2.1	1.6	1.6
Chine	0.2	0.2	1.1	10.6	8.7	12.1
Province de Taïwan	-	-	0.1	6.7	5.9	6.4
Corée, Rép. de	0.1	0.1	0.1	10.9	12.8	13.1
Corée, R. p. d	0.4	0.6	0.6	1.3	1.9	1.5
Géorgie	-	-	-	0.5	0.7	0.5
Inde	0.1	0.1	0.1	2.1	0.3	0.3
Indonésie	2.0	1.4	2.0	6.2	6.6	7.4
Iran, Rép. islamique	1.1	1.0	1.2	10.2	9.7	9.8
Iraq	1.2	1.2	1.2	4.1	4.6	4.4
Israël	0.1	0.1	0.1	3.1	2.8	3.2
Japon	0.7	0.7	0.7	27.1	26.8	26.8
Malaisie	0.7	0.7	0.6	4.4	4.4	4.4
Pakistan	-	-	-	1.8	0.1	0.2
Philippines	0.7	0.9	0.7	4.3	4.3	4.3
Singapour	0.4	0.4	0.4	0.9	0.9	0.9
Sri Lanka	-	0.1	0.1	1.1	1.1	1.1
Syrie	0.2	0.2	0.2	2.2	1.3	1.3
Thaïlande	-	-	-	1.2	1.0	1.1
Yémen	0.2	0.2	0.3	2.2	2.2	2.4
AFRIQUE	6.4	7.1	6.3	43.0	48.3	45.0
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	23.6	28.0	26.6
Algérie	-	-	-	6.2	7.3	6.9
Egypte	-	-	-	9.7	11.1	10.4
Maroc	-	-	-	3.7	5.0	4.5
Tunisie	-	-	-	1.8	2.3	2.5
Afrique subsaharienne	6.1	6.9	6.0	19.3	20.3	18.4
Afrique du Sud	0.5	0.6	0.6	2.0	1.8	1.9
Côte d'Ivoire	1.0	1.1	0.8	1.3	1.4	1.1
Ethiopie	-	-	-	1.3	0.8	0.5
Kenya	0.1	0.1	0.1	1.5	2.1	1.1
Nigeria	1.2	1.5	1.2	2.5	3.2	3.0
Sénégal	0.5	0.7	0.6	0.8	1.0	0.9
Soudan	-	-	-	1.3	1.5	1.3
AMÉRIQUE CENTRALE	1.6	1.6	1.7	21.8	22.7	22.5
Cuba	0.4	0.5	0.5	1.8	1.6	1.7
Dominicaine, Rép.	-	-	-	1.0	1.1	1.1
Mexique	0.4	0.4	0.5	13.6	14.8	14.4
AMÉRIQUE DU SUD	0.9	1.0	0.8	21.3	21.3	19.1
Bésil	0.7	0.7	0.6	9.7	9.5	7.5
Chili	0.1	0.1	0.1	2.0	1.8	1.5
Colombie	0.1	0.1	-	3.3	3.6	3.7
Pérou	0.1	0.1	0.1	2.5	2.3	2.5
Venezuela	-	0.1	-	2.6	2.6	2.5
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6	0.6	6.9	8.1	8.2
Canada	0.3	0.3	0.3	1.3	3.0	2.9
États-Unis	0.3	0.3	0.3	5.6	5.1	5.3
EUROPE	1.5	1.4	1.5	21.9	19.2	20.5
Bélarus	-	-	-	1.6	0.7	0.7
CE ^{2/}	0.6	0.6	0.6	6.3	6.7	10.1
Pologne	0.1	0.1	0.1	1.1	1.5	1.0
Roumanie	0.1	0.1	0.1	0.4	1.8	1.1
Russie Féd. de	0.4	0.3	0.4	8.1	2.7	2.9
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.6	0.9	0.2
OCÉANIE	0.4	0.3	0.3	1.0	1.0	1.0
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.3	0.3	0.3
TOTAL MONDIAL	22.8	23.4	23.8 ^{3/}	234.9	233.7	235.9
Pays en développement	19.3	19.9	20.2	170.2	171.6	171.3
Pays développés	3.5	3.5	3.6	64.7	62.2	64.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.4	10.0	10.6	9.2	11.8	4.9
Arabie Saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.5	0.4	0.3	7.2	9.8	3.4
Inde	0.5	2.3	2.5	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.5	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	6.0	3.7	4.2	0.9	0.4	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	-	0.3	1.0	-	-	-
Syrie	0.1	-	0.5	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	-	0.3	0.3
Turquie	2.0	1.6	0.4	0.2	0.8	0.2
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.3	0.2	0.2	1.4	2.7	2.2
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.1	0.2	1.6	1.2
Egypte	-	-	-	-	-	-
Ethiopie	-	-	-	0.1	0.2	0.2
Nigéria	-	-	-	0.2	0.2	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	-	0.2
AMÉRIQUE CENTRALE	0.5	0.4	0.3	-	0.1	0.5
AMÉRIQUE DU SUD	10.3	11.0	11.0	9.1	14.5	17.4
Argentine	10.3	11.0	11.0	8.6	12.9	12.1
Bésil	-	-	-	-	1.0	4.7
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	47.9	44.7	43.5	60.3	58.4	59.7
Canada	18.5	16.8	16.0	3.2	3.2	2.7
États-Unis	29.5	27.9	27.5	57.1	55.1	57.0
EUROPE	22.6	17.7	22.4	17.8	13.9	16.5
Bulgarie	0.8	0.5	0.5	0.4	0.3	0.3
CE ^{3/}	16.7	14.5	11.0	12.9	10.6	9.1
Hongrie	0.7	1.2	1.6	1.9	0.8	1.9
Pologne	-	-	-	-	-	-
Roumanie	0.6	-	0.8	0.3	-	0.1
Russie Féd. de	0.6	0.7	2.5	0.1	0.5	1.5
Tchéque, Rép.	0.9	0.5	0.8	0.3	-	0.2
Ukraine	2.0	0.1	4.5	1.0	1.6	2.9
Océanie	17.3	16.5	18.0	3.9	3.8	4.8
Australie	17.3	16.5	18.0	3.9	3.8	4.8
TOTAL MONDIAL	110.3	100.4	106.0	101.8	105.1	106.0
Pays en développement	15.6	17.3	17.4	18.7	27.0	23.4
Pays développés	94.6	83.1	88.6	83.1	78.0	82.7

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	17.3	17.8	18.0	37.8	39.6	33.5
Arabie Saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	3.1	1.8	1.5	10.8	11.9	5.2
Inde	1.4	1.5	2.1	1.9	3.8	4.6
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.5	0.5	0.6	0.9	0.9	1.0
Kazakhstan	-	-	-	6.9	4.0	4.6
Myanmar	0.1	0.5	0.7	0.2	0.6	0.8
Pakistan	2.0	2.3	1.8	2.0	2.6	2.8
Syrie	-	-	-	0.1	-	0.5
Thaïlande	6.6	7.5	7.5	6.6	7.8	7.8
Turquie	-	-	-	2.2	2.4	0.6
Viet Nam	3.5	3.6	3.8	3.6	3.7	4.0
AFRIQUE	0.6	0.8	0.9	2.3	3.6	3.2
Afrique du Sud	-	-	-	0.3	1.7	1.3
Egypte	0.6	0.8	0.9	0.6	0.8	0.9
Ethiopie	-	-	-	0.1	0.2	0.2
Nigéria	-	-	-	0.2	0.2	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	-	0.2
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.5	0.5	0.8
AMÉRIQUE DU SUD	1.5	1.3	1.3	20.9	26.7	29.7
Argentine	0.4	0.3	0.3	19.2	24.1	23.4
Bésil	-	-	-	-	1.0	4.7
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Suriname	0.1	-	-	0.1	-	-
Uruguay	0.7	0.6	0.6	0.9	0.7	0.7
AMÉRIQUE DU NORD	2.8	2.7	2.8	111.0	105.7	106.0
Canada	-	-	-	21.7	20.0	18.7
États-Unis	2.8	2.7	2.8	89.3	85.7	87.3
EUROPE	0.2	0.2	0.2	40.6	31.8	39.1
Bulgarie	-	-	-	1.1	0.8	0.7
CE ^{3/}	0.2	0.2	0.2	29.8	25.3	20.3
Hongrie	-	-	-	2.6	2.0	3.5
Pologne	-	-	-	-	-	-
Roumanie	-	-	-	1.0	-	0.9
Russie Féd. de	-	-	-	0.7	1.3	4.0
Tchéque, Rép.	-	-	-	1.2	0.5	1.0
Ukraine	-	-	-	3.0	1.7	7.4
OCÉANIE	0.5	0.7	0.7	21.7	21.0	23.5
Australie	0.5	0.7	0.7	21.7	21.0	23.5
TOTAL MONDIAL	22.8	23.4	23.8 ^{4/}	234.9	228.9	235.9
Pays en développement	18.9	19.3	19.6	53.2	63.7	60.3
Pays développés	4.0	4.1	4.3	181.6	165.2	175.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prév.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prév.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prév.
(..... millions de tonnes)									
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	25.7	25.9	23.5	51.4	48.9	52.7	0.7	0.9	0.9
Production	62.6	60.8	53.3	263.6	274.7	262.3	6.5	5.9	6.6
Importations	2.6	2.4	2.6	2.5	2.4	2.4	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	90.9	89.1	79.3	317.5	326.0	317.4	7.5	7.1	7.8
Utilisation intérieure	35.4	36.7	33.9	212.2	216.7	216.6	3.8	3.7	3.8
Exportations	29.7	28.9	27.2	56.5	56.6	57.5	2.8	2.6	2.7
Stocks de clôture	25.9	23.5	18.3	48.9	52.7	43.3	0.9	0.9	1.3
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	7.4	7.7	9.2	5.0	5.8	5.1	1.4	1.7	1.7
Production	26.9	26.8	21.3	27.0	24.5	23.0	16.0	17.0	16.7
Importations	0.0	0.1	0.1	1.1	2.6	2.5	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	34.4	34.6	30.6	33.1	32.9	30.6	17.4	18.6	18.4
Utilisation intérieure	8.3	8.7	8.4	23.8	24.1	23.7	9.2	9.4	9.3
Exportations	18.3	16.7	15.7	3.5	3.7	2.7	6.6	7.5	7.5
Stocks de clôture	7.7	9.2	6.5	5.8	5.1	4.1	1.7	1.7	1.6
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}		
Stocks d'ouverture	0.8	0.4	0.4	0.9	0.8	1.2	113.2	112.9	106.5
Production	15.3	16.0	15.5	17.9	21.7	19.5	137.4	130.1	124.4
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	1.1
Disponibilités totales	16.1	16.4	15.9	18.8	22.6	20.6	250.8	243.2	232.0
Utilisation intérieure	4.9	4.8	4.6	9.4	8.5	8.3	134.8	134.9	135.4
Exportations	10.8	11.2	11.0	8.5	12.9	11.7	3.1	1.8	1.5
Stocks de clôture	0.4	0.4	0.3	0.8	1.2	0.6	112.9	106.5	95.1
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	2.0	3.7	5.0	0.9	0.8	2.7	0.6	1.1	0.9
Production	24.8	23.8	23.3	8.9	11.4	11.3	5.2	4.8	3.8
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	26.7	27.4	28.3	9.8	12.3	13.9	5.7	5.9	4.6
Utilisation intérieure	5.3	5.9	5.8	5.5	5.6	6.2	2.6	2.7	2.7
Exportations	17.8	16.6	18.0	3.5	4.0	5.2	2.0	2.3	1.8
Stocks de clôture	3.7	5.0	4.5	0.8	2.7	2.5	1.1	0.9	0.2
	CE (juillet/juin) ^{5/}			CE ^{5/}			VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	14.8	12.9	14.3	21.5	17.6	19.9	1.4	3.1	4.0
Production	97.6	105.2	92.0	103.7	109.9	109.6	20.9	21.7	21.3
Importations	3.4	3.2	6.5	2.3	2.9	3.1	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	115.8	121.3	112.8	127.5	130.4	132.5	22.3	24.8	25.3
Utilisation intérieure	86.2	92.4	90.1	97.0	99.9	101.7	15.8	17.2	17.5
Exportations	16.7	14.6	11.2	12.9	10.6	9.1	3.5	3.6	3.8
Stocks de clôture	12.9	14.3	11.5	17.6	19.9	21.7	3.1	4.0	4.0
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	50.7	50.5	52.4	79.7	73.9	81.5	117.2	119.6	114.0
Production	227.2	232.5	205.3	421.2	442.3	425.7	186.0	179.5	172.7
Importations	6.0	5.7	9.1	5.9	7.9	7.9	0.6	0.6	1.5
Disponibilités totales	283.9	288.8	266.9	506.8	524.1	515.1	303.7	299.6	288.2
Utilisation intérieure	140.1	148.4	142.7	348.0	354.9	356.5	166.3	167.9	168.6
Exportations	93.3	88.0	83.1	84.8	87.8	86.3	17.9	17.8	17.3
Stocks de clôture	50.5	52.4	41.1	73.9	81.5	72.3	119.6	114.0	102.2

Source: FAO**Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.^{2/} **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{4/} Y compris la province de Taïwan.^{5/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1996	1997	1998	1999	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	574.5	617.0	662.1	683.7	680.6	641.9	586.5
Blé	217.8	225.6	251.1	257.0	251.5	237.1	211.5
- principaux exportateurs 2/	28.6	36.0	39.3	50.7	50.5	52.4	41.1
- autres pays	189.2	189.6	211.8	206.2	201.0	184.7	170.4
Céréales secondaires	211.7	239.6	258.0	269.4	261.2	239.6	223.6
- principaux exportateurs 2/	31.7	46.7	69.3	79.7	73.9	81.5	72.3
- autres pays	180.1	192.9	188.7	189.8	187.3	158.2	151.3
Riz (usiné)	144.9	151.8	153.0	157.4	167.9	165.2	151.5
- principaux exportateurs 3/	107.0	111.8	115.7	117.2	119.6	114.0	102.2
Chine excl. 4/	4.2	4.5	4.5	4.1	6.7	7.4	7.1
- autres pays	37.9	40.0	37.3	40.1	48.3	51.2	49.3
PAR RÉGIONS							
Pays développés	102.8	121.7	169.1	171.2	162.1	164.9	166.4
Afrique du Sud	1.0	2.4	3.7	2.3	1.7	2.9	1.7
Australie	2.4	3.2	3.8	3.0	4.6	7.8	7.2
Canada	9.8	14.0	10.4	12.5	13.6	14.3	10.7
CE	22.7	24.4	35.1	36.6	31.0	34.6	33.7
États-Unis	25.5	39.9	58.7	77.8	75.6	77.1	62.9
Hongrie	1.2	2.3	3.2	3.4	2.9	1.8	3.4
Japon	6.1	6.8	6.9	6.3	6.2	5.9	5.4
Pologne	1.9	4.2	4.0	4.2	3.7	1.3	1.5
Roumanie	3.3	1.2	4.5	2.7	2.8	0.5	2.1
Russie Féd. de	7.2	6.5	18.0	5.8	4.9	6.5	17.7
Ukraine	7.6	3.6	4.5	2.2	2.2	1.9	5.3
Pays en développement	471.6	495.3	493.0	512.5	518.5	477.0	420.1
Asie	440.1	457.3	458.0	475.3	482.2	443.6	386.4
Chine 4/	366.0	380.0	378.1	387.7	382.3	337.9	290.4
Corée, Rep. De	1.6	2.3	2.8	2.8	3.3	3.3	3.5
Inde	31.7	32.3	37.9	42.3	53.8	62.8	60.4
Indonésie	6.0	6.4	4.7	5.0	5.3	5.1	3.3
Iran, Rép. Islamique	4.5	3.5	2.0	1.6	1.9	1.4	1.1
Pakistan	3.4	3.7	4.1	4.6	4.3	4.3	0.7
Philippines	1.9	2.0	2.0	2.6	2.0	2.4	2.4
Syrie	4.9	5.1	4.0	4.2	3.7	2.2	2.7
Turquie	4.4	6.8	7.2	9.0	6.6	5.6	3.6
Afrique	15.7	23.5	20.4	25.1	22.8	21.1	20.1
Algérie	2.0	2.8	2.1	2.6	1.8	1.4	1.7
Égypte	1.8	2.6	3.2	3.9	3.7	4.4	3.1
Éthiopie	1.2	1.6	0.9	1.1	1.3	1.6	1.2
Maroc	0.6	3.8	2.5	4.7	3.0	1.4	1.6
Nigéria	1.8	1.9	1.9	1.9	1.6	1.8	2.3
Tunisie	1.0	2.1	1.9	1.9	2.1	2.2	2.1
Amérique centrale	5.8	6.6	4.7	5.5	6.1	5.7	5.4
Mexique	4.5	5.4	3.6	4.3	4.5	4.3	4.2
Amérique du Sud	10.0	7.8	9.7	6.5	7.3	6.5	8.2
Argentine	1.2	2.5	2.1	1.7	1.4	1.7	1.0
Bésil	6.0	2.9	4.9	1.5	2.6	1.7	3.8

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

2/ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la CE et les États-Unis. Voir tableau A.4 pour les détails.

3/ Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

4/ Y compris la province de Taiwan.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale ^{1/}	E.-U. No.2 Soft Red winter ^{1/}	Argentine Trigo Pan ^{2/}	E.-U. No.2 jaune ^{1/}	Argentine ^{2/}	E.-U. No.2 jaune ^{1/}	E.-U. No.2 jaune ^{1/}
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1997/98	142	129	135	112	109	111	263
1998/99	120	100	116	95	98	92	203
1999/2000	112	97	112	91	90	89	190
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001 - janvier	134	109	122	95	91	104	191
août	126	104	120	93	89	97	196
septembre	127	108	119	90	88	98	185
octobre	126	114	111	86	89	96	171
novembre	128	116	109	90	93	96	173
décembre	125	118	107	93	97	100	174
2002 - janvier	I	125	120	97	169
	II	129	125	93	...	99	174
	III	130	122	93	90	99	177
	IV	129	119	91	89	96	174
	V	127	117	90	90	94	171

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

^{1/} Rendu ports du golfe des E.-U.

^{2/} Up River f.o.b.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B ^{1/}	Thaï brisures ^{2/}	E.-U. grain long ^{3/}	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Tortillons et farines
	(. dollars E.-U/tonne .)			(... 1982-84=100 ...)					
Janvier/décembre									
1997	316	214	439	127	129	120	1991/92	103	104
1998	315	215	413	127	128	126	1992/93	103	97
1999	253	192	333	114	115	110	1993/94	127	93
2000	207	143	271	98	101	89	1994/95	153	94
2001	178	136	264	90	91	84	1995/96	140	128
2001 - janvier	187	134	291	94	97	84	1996/97	134	133
octobre	173	146	236	88	89	88	1997/98	154	116
novembre	178	135	214	88	89	87	1998/99	125	82
décembre	183	135	208	89	88	90	1999/00 - oct.-mars	98	87
2002 - janvier	I	188	137	208)		- avr.-sept	84	90
	II	201	144	208)		2000/01 - oct.-mars	76	98
	III	200	151	208)	90	- avr.-sept	86	94
	IV	198	147	208)		2001/02 - oct.-déc..	94	99

Source: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

^{1/} Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

^{2/} A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

^{3/} E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	mars		mai		juillet		septembre	
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière
	(.....dollars E.-U./tonne)							
BLÉ								
décember 26	105	101	104	105	104	109	105	112
janvier 2	107	101	106	106	105	109	106	113
8	112	104	110	108	109	112	110	115
15	111	105	111	109	110	113	112	116
22	108	105	109	109	109	113	110	117
29	106	99	108	103	108	107	109	111
MAÏS								
décember 26	79	89	82	92	85	95	87	98
janvier 2	79	89	82	93	85	95	87	98
8	83	89	86	92	88	95	91	98
15	84	85	87	88	89	91	91	94
22	83	85	85	88	88	91	90	94
29	81	82	84	85	87	88	89	92

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
	(.....dollars E.-U./tonne)					
Juillet/juin						
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000/2001	13.10	40.97	15.00	18.31	27.00	36.31
2001 - janvier	12.30	40.97	14.30	18.50	27.00	36.50
juin	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
juillet	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
août	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
septembre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
octobre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	36.00
novembre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	36.00
décembre	11.50	40.97	15.00	18.50	26.00	33.00
2002 - janvier	10.35	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.10 – ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	62.6	60.8	53.3	-12.3
Dont: blé d'hiver	46.2	42.6	37.1	-13.1
Céréales secondaires	263.6	274.7	262.3	-4.5
Dont: maïs	239.5	253.2	241.5	-4.6
Riz (paddy)	9.3	8.7	9.7	11.6
Soja	72.2	75.1	78.7	4.8

Source: USDA, janvier 2002.

Tableau A.11 - CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	26 941	26 804	21 282	-20.6
Avoine	3 641	3 389	2 769	-18.3
Orge	13 196	13 468	11 355	-15.7
Seigle	387	260	194	-25.4
Maïs	9 161	6 827	8 171	19.7
Mélange de céréales	447	382	371	-2.9
Lin	1 022	693	702	1.3
Colza	8 798	7 126	5 062	-29.0

Source: Statistics Canada, janvier 2002.

Tableau A.12 - AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	24 757	23 765	23 300	-2.0
Avoine	1 092	1 131	1 233	9.0
Orge	5 022	7 196	6 784	-5.7
Sorgho	1 891	2 107	2 195	4.2
Maïs	338	355	461	29.9
Triticale	521	601	526	-12.5
Riz (paddy)	1 350	1 098	1 760	60.3

Source: Australian Bureau of Agricultural and Resources Economics, janvier 2002.

Tableau A.13 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	US cents per lb	28.01.02	7.5	7.9	10.2	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	US cents per lb	28.01.02	41.9	43.8	49.5	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	US cents per lb	28.01.02	64.2	58.8	50.4	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	US\$ per kg.	28.01.02	1.4	1.5	1.9	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	DM per tonne	08.02.02	1 028 ^{1/} 862 ^{2/}	860 ^{1/} 689 ^{2/}	1 882 ^{1/} 1 510 ^{2/}	1 107
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pence per kg.	25.01.02	47.5	41.0	50.2	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	US cents per lb	25.01.02	43.7	43.0	63.5	78.5
Laine (64's, Londres)	Pence per kg	25.01.02	419	366	342	466

Source: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés.

^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. "-" signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 82 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 445 dollars É.-U. en 1999). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 21 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publication ^{1/}	N° 1 20 février	N° 2 15 mai	N° 3 17 juillet	N° 4 16 octobre	N° 5 18 décembre
Bilan de l'offre/demande de céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Factures d'importations céréalières		●			●
Aide alimentaire					●
Taux de fret maritime		●		●	
Manioc		●		●	
Engrais	●	●	●	●	●
Viande et produits carnés	●	●		●	
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux		●			●
Légumineuses		●		●	
Sucre			●		●
Poisson	●				
Rubriques spéciales ^{3/}					

1/ Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais. 2/ Y compris la mise à jour sur les crises alimentaires. 3/ Chaque rapport peut contenir des notes thématiques, selon les besoins.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 15 janvier 2002.**

Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes: **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI); G. Ventura (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); M. Gavela (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie). **Commerce, prix et stocks des céréales** (à l'exclusion du riz): A. Abbassian. **Riz:** Mme C. Calpe. **Aide alimentaire:** A. Abbassian. **Encadré: Coûts de fret:** M. Mielke. **Viande:** Mme N. Morgan; **Engrais:** J. Poulisse; **Poisson:** Mme. H. Josupeit.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org.

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>.